

la vie juive

1'01

Disponible partout grâce à l'application Makom

18



tout savoir sur
TISHRI



LES AVENTURES DE

GUY HOQUET



ET L'ESTIMATION EN PLEIN DANS LE MILLE

ESTIMATION OFFERTE

Votre Agent Guy Hoquet vous offre l'estimation de votre bien immobilier au juste prix du marché.
Le Prix et le Délai de Vente sont Garantis*.

Rendez-vous dans votre agence ou sur www.guyhoquet-immobilier-villeurbanne.com

* Voir conditions au verso.

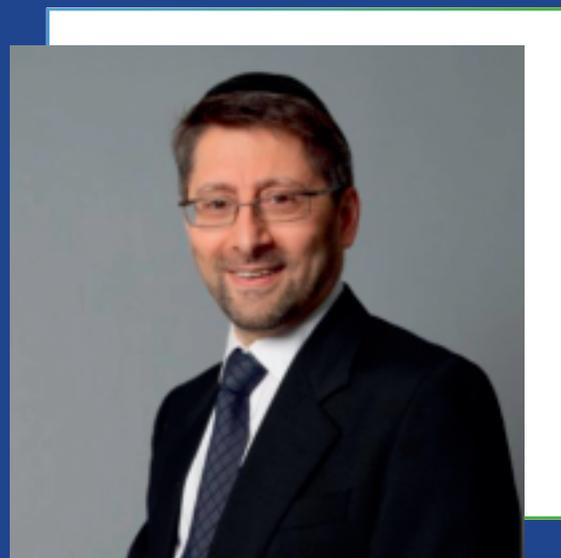
villeurbannezola@guyhoquet.com



Ne pas jeter sur la voie publique.

168 Rue Francis de Pressensé, 69100 Villeurbanne 04 37 43 05 86

Edito Edito Edito



Chers amis,

Après la préparation spirituelle du mois d'Eloul, la fête de Roch Hachana, qui célèbre la création du premier homme, a pour mitzva spécifique la sonnerie du chofar : « Il sera pour vous un jour de sonnerie » (Nombres 29, 1). Le chofar, cette corne de bélier, incarne l'essence de cette journée si particulière.

Parmi les dix raisons mentionnées par Rav Saadia Gaon pour expliquer le sens de ces sonneries, il y en a une en particulier qui doit toujours nous donner confiance en l'avenir. Le 1^{er} Tichri — Roch Hachana — correspond au jour anniversaire de la création de l'Homme par le Tout Puissant. Avec l'apparition d'Adam et son épouse Ève, l'Eternel devient le porteur du titre de Roi de l'Humanité. Pour rappeler le début de Son règne, nous sonnons du Chofar à l'instar des grandes cours royales où le couronnement d'un nouveau souverain était accompagné de telles sonneries dans de longs cors.

Roch Hachana est surnommé par nos Sages dans notre liturgie, « Yom Hazikarone », le jour de souvenir. En ce début d'année, nous rappelons dans nos prières, les personnages clés de notre Histoire et les moments décisifs de l'épopée de l'Humanité : Noé et sa famille, à qui l'homme doit sa survie, ainsi que les Patriarches et Matriarches, qui ont imploré l'Eternel afin qu'Il leur ouvre les portes de la fécondité en ce jour. N'oublions pas non plus nos ancêtres animés d'une foi extraordinaire qui ont suivi Dieu de l'Egypte vers la terre promise, et ce, en dépit des difficultés.

Sonner du Chofar apparaît comme l'un des remèdes capables d'apaiser nos craintes. Il nous incombe de nous remémorer le projet divin, le Roi de l'Humanité, Créateur de l'Univers, dont nous rappelons le sacre en tant que roi des rois, roi de l'humanité, *il y a de cela 5779 ans*. En s'appuyant sur notre passé, nous réaffirmons que nul ni personne ne saurait entraver l'avancée de l'Humanité vers l'ère messianique où se dévoilera aux yeux de tous la grandeur du Créateur et de ses serviteurs, ces hommes et ces femmes ayant su faire de leur existence une ode à l'Eternel, un acte de confiance permanent.

Que cette année soit belle et prospère et annonciatrice de la paix. Puisseons-nous tous, ainsi que nos proches, être inscrits dans le Livre de la Vie.

Chana Tova Oumetouka, bonne année à toutes et tous.

Haïm Korsia

Grand Rabbin de France
Membre de l'Institut

AGENCE CAROLE TIDGHI

37, rue Louix Goux - 69100 Villeurbanne
Tél: 06 52 26 91 39 - revulaviejuive@gmail.com
www.laviejuive.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Carole Tidghi

STUDIO GRAPHIQUE

Romain Corazzi, Arfi William

TEXTE BIBLIQUE

Gabriel Cohen

PHOTO

Lucas Jamelin
Pixabay
Shutterstock

N. ISSN

2428-7873

TIRAGE

25 000 exemplaires - National
Dom Tom et Suisse (Genève Lausanne)
Publication Gratuite Bimestrielle
Imprimé en U.E

Ce magazine a été réalisé en partenariat avec notre sélection d'annonceurs qui à le plaisir de mettre à votre service leur professionnalisme et leur sympathie. N'hésitez pas à faire appel à eux

210 ans

de construction

du patrimoine juif

de France et de solidarité

Le Consistoire fête cette année ses 210 ans d'existence. Depuis 1808, date de la création de l'institution consistoriale par Napoléon 1^{er}, le Consistoire fédère les communautés juives de France, il gère, sauvegarde et pérennise le culte juif en France. Il protège la cachérou, la développe, la modernise. Via ses tribunaux rabbiniques, il délivre, authentifie, certifie, enregistre et archive tous les documents qui marquent les grandes étapes de la vie juive, dont la valeur et la validité sont reconnues en Israël et dans le monde entier. Notre institution plus que bicentenaire gère le culte, salarie les rabbins, les professeurs de talmud torah, assure le fonctionnement de l'école rabbinique, la seule en France à former le personnel rabbinique et à pouvoir délivrer le diplôme de rabbin. Depuis 210 ans, le Consistoire est aussi à l'origine d'une formidable dynamique de construction. Durant plus de deux siècles au sein du Consistoire, des hommes et des femmes déterminés ont constitué un mouvement de bâtisseurs sans égal et ont créé partout des communautés, édifié des synagogues.

En se perpétuant aujourd'hui encore, ce mouvement de bâtisseurs continue de faire œuvre de création de patrimoine et participe à l'inscription dans le patrimoine historique national de bâtiments à vocation juive partout en France, aussi bien au cœur des espaces ruraux que dans les petites ou grandes cités. Durant de longues périodes, et bien que les juifs soient présents en France depuis l'antiquité, ce patrimoine juif fut quasiment invisible avant l'émancipation et la création du Consistoire, parce qu'interdit de cité ou caché. Il fut souvent détruit durant les tragiques événements qui ont jalonné notre histoire et l'histoire de notre pays. Parfois toléré, souvent ignoré ou bâti pour être dissimulé aux regards, notre patrimoine synagogal reflète sans conteste toute la diversité et la complexité de la communauté juive française. Il témoigne au travers de l'engagement sans faille de ses donateurs, mécènes, présidents et rabbins, salariés et bénévoles depuis plus de deux siècles, de la volonté du Consistoire de construire un judaïsme ouvert, fidèle à ses racines et parfaitement intégré à la société française. Une intégration qui, si elle ne fut pas sans heurts

ni malheurs, s'est toujours manifestée parallèlement à notre participation à la vie politique, artistique, intellectuelle ou culturelle de notre pays, au travers des signes tangibles de l'identité juive à savoir ses lieux de culte et de culture. Si ceux-ci constituent dans la cité des repères autant que l'illustration d'une des multiples influences qui ont construit la patrie des Droits de l'Homme, la beauté et la diversité de nos bâtiments sont également le symbole d'une solidarité communautaire qui se perpétue aujourd'hui encore et qui se doit d'être prolongée.

En effet, dans un contexte difficile, où l'islamisme radical continue de progresser et de prospérer grâce aux antisionistes irresponsables, tout devrait nous dissuader de penser sur le long terme et de bâtir. J'ai pourtant choisi avec le Consistoire d'accompagner obstinément le dynamisme de nos communautés. Contre la morosité et le fatalisme, contre ceux qui voudraient nous dicter une fois de plus notre avenir, j'ai choisi de rénover, sécuriser et mettre aux normes nos synagogues et construire comme le Centre Européen du Judaïsme à Paris, l'Espace du Judaïsme dans le 16^e arrondissement, ou encore à Créteil, Courbevoie ... Partout le Consistoire s'engage au travers de ses communautés que ce soit - exemples parmi tant d'autres - à Marseille, Monaco, Amiens, Lille, Angers, Lyon ou Troyes récemment. Inlassablement mon modèle et mon objectif consistorial consistent à assurer nos missions de services et d'accueil mais aussi de promotion et de représentation du Judaïsme, pour défendre partout une vie juive authentique qui répond aux besoins des juifs, leur permet de rester juifs tout en rapprochant de leurs racines ceux qui s'en sont le plus éloignés. Ma conception d'un Judaïsme fidèle et ouvert comme un service public au sein de la communauté refuse toute notion de privatisation pour privilégier la transmission d'un patrimoine commun et non exclusif dont puissent hériter les générations juives futures.

Que les juifs, où qu'ils soient, restent juifs, qu'ils soient heureux d'apporter à leur histoire, à leurs racines de quoi perpétuer leurs traditions et les enrichir de façon

à les transmettre, à leur tour, à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants, telle est l'une des principales raisons d'être du Consistoire depuis plus de 200 ans. Cette raison d'être est une obsession qui m'habite également et conditionne mes actions en faveur des communautés, qu'elles soient en péril ou dynamiques, petites ou grandes, pour mettre en place des dispositifs et des actions nouvelles autant qu'un véritable réseau de solidarités qui dépassent et repoussent nos limites actuelles pour éviter la déperdition et la dissolution de notre identité dans un espace de pensée et de pratiques uniques.

Petites et grandes communautés ont besoin d'être liées et solidaires entre elles, car c'est de leur différence et de leur communion que naît le sens profond de l'unité qui scelle le peuple juif. C'est parce qu'il y a des communautés dynamiques et pleines de ressources que d'autres - toutes aussi entreprenantes mais moins favorisées -, peuvent bénéficier du soutien de la dynamique consistoriale dans un système équitable de vases communicants, à condition toutefois que chacun assume sa part de responsabilités et prenne conscience des véritables enjeux de sauvegarde et de transmission. C'est pourquoi, malgré ses difficultés à la mesure de ses enjeux nationaux, j'ai durant de nombreuses années mis tout en oeuvre pour que l'ACIP demeure un modèle d'unité et de solidarité avec l'institution centrale, fédération de toutes les communautés juives de France.

C'est dans cette optique que j'ai mis en place la 'Hazac au tout début de mon mandat, il y a de cela 10 ans, pour que ce mouvement de jeunesse consistorial apporte son enthousiasme et ses méthodes propres pour dynamiser les petites communautés d'une part et d'autre part redonner le goût et le sens de l'engagement aux jeunes des grandes communautés qui ont l'embaras du choix partout où la population juive est plus dense et les structures plus nombreuses. C'est également pour donner aux petites et grandes communautés plus de visibilité, de moyens d'agir et pour valoriser leur riche patrimoine culturel local que nous avons créé en 2009 la Fondation du patrimoine juif de France et initié dernièrement le programme « Vive notre patrimoine ! » Ce programme à la disposition de toutes les communautés à travers la France, s'adresse à tous, aux habitués comme à ceux qui fréquentent occasionnellement nos maisons communautaires. Lieu emblématique du Judaïsme, la synagogue est souvent considérée à tort comme étant exclusivement une maison de prières et d'études, oubliant qu'elle est avant tout la maison communautaire par excellence, la source qui irrigue tout le judaïsme depuis des millénaires, sorte de maison de la rencontre avant la lettre où se tisse du lien social et s'y exerce la solidarité entre individus de toutes origines, classes sociales et pratiques confondues.

C'est pourquoi, ce programme se veut non seulement la mise en valeur de notre patrimoine synagogaal dans le cadre du rayonnement d'une « vie juive à la fran-

çaise » dynamique et moderne, mais il a aussi pour vocation d'aller à la rencontre d'un public qui n'ose pas toujours franchir les portes d'une synagogue ou d'un centre communautaire mais s'interroge pourtant sur le judaïsme, sur ses origines familiales ou espère un début de lien pour retisser le réseau des racines oubliées. De la même manière que nous avons pour nous-mêmes l'obligation d'aller au-delà des limites de notre étude et de notre connaissance, nous avons vis-à-vis de nos frères et sœurs ce devoir de la main tendue, l'obligation de leur faciliter l'accès à leur traditions perdues et de leurs ouvrir grandes les portes du partage de notre avenir commun.

En symétrie, aux noms des valeurs d'universalité, de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent notre pays, nos gouvernants ont la responsabilité politique et morale - au-delà des mots et des promesses -, de permettre concrètement aux juifs de mener pleinement leur vie de citoyens juifs français. Ma responsabilité est précisément de sensibiliser les autorités aux projets et aux enjeux de notre communauté.

Car l'essentiel plus que les pierres et notre patrimoine matériel est bel et bien la perpétuation du judaïsme lui-même, lequel ne peut être transmis autrement que par des familles juives engagées et soucieuses de préserver toute la richesse du patrimoine immatériel juif. C'est du reste ce que Natan Sharansky, Président de l'Agence juive mondiale et ancien Refuznik, avait parfaitement analysé en intensifiant son partenariat avec le Consistoire. Ceux qui parmi nous font leur Alya sont presque assurés que leurs enfants resteront juifs et continueront de défendre Israël comme terre et comme peuple. Si nous voulons qu'en France les juifs conservent leur identité, transmettent un judaïsme à la française et créent ce pont entre la communauté francophone en Israël - que nous avons vocation à accompagner - et la communauté juive en France, nous devons non seulement garder un lien étroit avec Israël mais cultiver également notre proximité avec un judaïsme authentique et sincère, tel qu'il s'est transmis de génération en génération jusqu'à nous, avec le devoir de le perpétuer. Héritiers et auteurs d'un patrimoine d'une richesse matérielle et immatérielle exceptionnelle année 5579.

Chana tova,

Joël Mergui



Le mois d'Eloul

Les Seli'hot

Les Seli'hot sont des prières de supplications qui rappellent les besoins de l'homme mais aussi sa petitesse et ses faiblesses. En récitant les Seli'hot, le Juif procède à une introspection approfondie qui lui permet d'aborder la nouvelle année avec la crainte et l'humilité requises.

L'auteur du Choul'han 'Aroukh (Ora'h' Haïm 581,1) écrit : « Il est d'usage de se lever à l'aube pour dire des seli'hot et des supplications depuis Roch 'Hodech Eloul jusqu'à Yom Kippour. Notre coutume est de commencer le 2 Eloul. » Le Rema note : « L'usage des ashkénazes est différent. Chez eux, on commence à sonner du chofar Roch 'Hodech Eloul, après l'office de Cha'harit. Dans certains endroits,

ils sonnent aussi du chofar le soir. Et ils se lèvent à l'aube pour dire les Seli'hot le dimanche qui précède Roch Hachana. Si cette fête tombe un lundi ou un mardi, ils commencent le dimanche de la semaine d'avant. » Il faut être miniyane (quorum de 10 hommes majeurs) pour réciter certains passages des Selihot. Le Rema ajoute : « Pour les Seli'hot et les Jours Redoutables, on veillera à rechercher l'officiant le plus digne, le plus

érudit et le plus méritant possible. Il doit avoir au moins trente ans et être marié. Cependant, tout Juif est admis, à condition d'être accepté par la communauté. En revanche, on ne répond pas Amen à celui qui s'impose comme officiant par la force. En outre, l'officiant rend quitte chaque fidèle par sa prière. S'il a un ennemi qu'il ne veut pas rendre quitte, même ses amis ne seront pas quittes par sa prière. »

Le meilleur moment pour réciter les selihot est à partir de la moitié de la nuit juive ('hatsot layla) jusqu'à un moment appelé « achmoret haboker » qui est l'équivalent plus ou moins de ce que l'on appelle l'aube, car c'est un moment de miséricorde. En revanche, il est interdit de les lire avant le milieu (juif) de la nuit. Avant de lire les selihot, il faudra penser à réciter les bénédictions du matin, y compris la bénédiction de la torah, car les selihot contiennent des versets que l'on ne peut réciter sans avoir dit ces berakhot. On a l'habitude de sonner du chofar pendant ou à la fin des selihot afin d'inciter au repentir. En effet, le mois d'Eloul est le moment le plus approprié

pour examiner sa conduite, consacrer plus de temps et d'attention à l'étude de la Torah et aux bonnes actions. L'essentiel des Seli'hot en Eloul est constitué par la récitation des treize attributs de la Miséricorde – El Ra'houm ve'hanoun... – dont la lumière se révèle ce mois-là. On y trouve une allusion dans la valeur numérique du mot Eloul selon le système de « la petite guematriya » qui, comme indiqué précédemment, est égale à 13, évoquant les treize attributs de miséricorde.

Certains ont l'habitude de réciter chaque jour du mois d'Eloul le psaume 27 « De David. L'Eternel est ma lumière et mon secours », parce que l'on y trouve une allusion aux fêtes du mois de

Tichri, comme l'expliquent nos Sages (Vayikra Raba 21,4): אורי, «Ma lumière», c'est Roch Hachana. Généralement, un jour de jugement n'est pas lumineux pour un accusé. Mais pour nous, il est éclairé par la lumière originelle, datant de la Création du monde, qui s'étend sur la nouvelle année tout entière. Il est aussi illuminé par notre conviction de recevoir un jugement favorable.

« et mon secours », c'est Yom Kippour, jour du salut.

Et la suite : « Car Il m'abritera sous Sa souca », fait allusion à la fête de Soucot.

A la fin de ce psaume (au verset 13), on trouve une allusion au mois d'Eloul dans le mot לולא, anagramme du mot אלויל.

Sonner du Chofar

Le mois d'Eloul est un mois de préparation à Roch Hachana et à Yom Kippour. Voilà pourquoi les Juifs sonnent le chofar (presque) tous les jours du mois. Le meilleur moment pour sonner le chofar est juste après l'office du matin, quand l'assemblée est encore réunie. Vous l'avez manqué ? Vous pouvez encore attraper une sonnerie du chofar jusqu'au coucher du soleil. Nous sonnons du chofar tous les jours, excepté Chabbat, du 1er au 28 Eloul. Nous ne sonnons pas le 29 Eloul, la veille de Roch Hachana. Au moyen d'une corne de bélier, qui rappelle le bélier sacrifié par Abraham à la place de son fils Isaac (Genèse, 22) ou d'un autre animal caché excepté le taureau qui rappelle l'idolâtrie du veau d'or (Michna R.H. 3,2) nous sonnons une version condensée de la séquence complète sonnée à Roch Hachana.

Depuis des générations, nous écoutons le chofar à Roch Hachana et à la fin de Yom Kippour. Ce son résonne à travers notre histoire. Il a retenti lors de la Révélation du Mont Sinai (Exode, 19:16-19). Il était aussi entendu au Temple

ou encore pour convoquer le peuple d'Israël à la guerre. Nous sonnons du chofar pour différentes raisons. En voici quelques-unes :

Après qu'Israël ait commis le péché du veau d'or, Moïse passa 40 jours à implorer le pardon de D.ieu. Puis il monta de nouveau sur le mont Sinai pour 40 jours, après quoi il descendit avec les deuxièmes Tables. Cette dernière ascension, qui débuta le premier Eloul et se poursuivit jusqu'à Yom Kippour, s'accompagna de sonneries de chofar. Pour commémorer cela, nous sonnons du chofar pendant le mois d'Eloul.

- Eloul est le mois au cours duquel nous examinons nos âmes en prévision des Jours Solennels. Les poignantes sonneries du chofar nous inspirent à nous rapprocher de D.ieu, comme il est écrit : « Le chofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ? »

- Sonner le chofar, qui est en fait une activité de Roch Hachana, un mois à l'avance confond l'ange accusateur, qui n'a désormais plus aucune idée de quel jour est le véritable Roch Hachana.

POUR QUE L'ANNÉE SOIT DOUCE ET HEUREUSE POUR TOUS

Tous les
juifs sont
garants
les uns des
autre

כל
ישראל
ערבים
זה לזה



AIDONS LES FAMILLES
DÉMUNIES DE JÉRUSALEM !

OBJECTIF 1800 COLIS

DONNEZ CE QUE VOUS POUVEZ MAIS SVP NE RESTEZ PAS INSENSIBLES À NOTRE APPEL... MERCI

VOS KAPPAROT EN ISRAËL

AVANT KIPPOUR TRANSMETTEZ-NOUS VOS KAPPAROT
en vous connectant à notre site www.tsidkat-eliaou.org
PUIS CLIQUEZ SVP SUR LA BANNIÈRE KAPPAROT



01.77.47.82.60

Appel gratuit

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET POUR TRANSMETTRE VOS DONS DIRECTEMENT :

PAR VIREMENT BANCAIRE - IBAN : FR76 3000 4024 7800 0108 3788 213 BNPAFRPPMEE ASTEM

PAR CHÈQUE France : "ASTEM" CHEZ AMSELLEM - 39 Boulevard Gorbella 06100 NICE

PAR CB Paypal via notre site sécurisé :

WWW.TSIDKAT-ELIAOU.ORG - PUIS CLIQUEZ SVP SUR LA BANNIÈRE DE CHAVOUOT

66%
CERFA

VOUS RECEVREZ VOTRE REÇU CERFA PAR EMAIL EN RETOUR EN QUELQUES MINUTES

TOUS LES DONATEURS SERONT BÉNIS AU KOTEL ET À LA SYNAGOGUE BABA SALÉ DE JÉRUSALEM



Veille de Roch Hashana

L'auteur du Choul'han 'Aroukh (ibid. 581,3) écrit: « On ne dit pas le Ta'hanoun à l'office de la veille de Roch Hachana – bien qu'on le fasse à l'aube lors de la récitation des Se-li'hot – et on ne sonne pas non plus du chofar. » On veut marquer ainsi la différence entre les sonneries du cho-

far instituées par la coutume durant le mois d'Eloul et celles de Roch Hachana, prescrites par la loi biblique.

Il ajoute (ibid. 581,4): « On lave ses vêtements et on se coupe les cheveux la veille de Roch Hachana. » Certains, note Rema, ont l'habitue-

de de s'immerger dans un bain rituel la veille de Roch Hachana pour (se purifier de l'impureté provenant de) pollutions nocturnes. Dans certains endroits, il est d'usage de se rendre sur les tombes et d'y adresser maintes supplications. On accorde également des dons aux pauvres.

Roch Hashana

Vayikra 23,23 à 25

« L'Eternel parla à Moché en disant – parle aux Enfants d'Israël en disant: au septième mois, le premier jour du mois, aura lieu pour vous un repos solennel, une commémoration par une sonnerie, une convocation sainte. Vous ne ferez aucun travail. Et vous apporterez un sacrifice pour l'Eternel. »

«Au septième mois, le premier du mois, ce sera pour vous une convocation sainte; vous ne ferez aucun travail; ce sera pour vous un jour de sonnerie» (Bamidbar 29,1)».

Dans la Torah, Roch Hachana est défini uniquement comme « un jour de sonnerie », sans aucune allusion au Jugement. Pourquoi a-t-elle caché ce fait important ? Certains commentateurs répondent: dans Sa bonté infinie, pour accroître les mérites insuffisants des Enfants d'Israël, D.ieu ne les juge pas uniquement en fonction de leur conduite, mais en la comparant avec celle des autres nations. Si la Torah avait indiqué explicitement que Roch Hachana était le jour de Jugement de l'humanité tout entière, les nations en auraient été informées puisque la Bible est traduite en toutes les langues. Dès lors, elles se repentiraient peut-être pour obtenir un verdict favorable,

et leur repentir se transformerait en accusation contre les Enfants d'Israël qui, en persistant dans leur mauvaise voie, se montreraient encore plus récalcitrants que les non-Juifs. De même, le prophète Yona – dont l'histoire est lue dans la Haftara de l'office de Min'ha de Yom Kipour – refusa dans un premier temps d'avertir les habitants de Ninive de la destruction prochaine de la ville, de peur qu'ils se repentent et que cela n'entraîne une accusation contre le peuple d'Israël. C'est pourquoi, il voulait taire ce message prophétique, même si ce refus d'obéissance le rendait coupable de mort par les voies célestes (voir Sanhédrin 89a et Mekhilta, parachat Bo, massékhet de-Pis'ha, paracha 1).

Dans la même optique, on raconte qu'à l'entrée d'un jour de Kipour, avant la prière de Kol Nidrei, Rabbi Lévi Yi'ts'hak de Berditchov ז"ר restait plongé dans ses pensées alors que toute la communauté attendait en silence qu'il entonne Kol Nidrei. Soudain, il appela l'un des membres de la communauté, le tailleur de la ville, qui était un homme droit, et lui demanda: « Connais-tu le maire de notre ville? » « J'ai eu l'occasion de le connaître, répondit le tailleur, car je lui confectonne des vêtements. »
– Sais-tu qu'il a un chien?
– Je le sais.

– Sais-tu combien il lui a coûté?

– Oui. Il l'a payé dix mille roubles!

Alors, le Rabbi se tourna vers les membres de sa communauté et leur dit : A présent, nous pouvons commencer les prières de Yom Kipour. Je vais vous expliquer ce qui s'est passé. Une lourde accusation pesait contre notre ville. En effet, l'un d'entre nous n'avait pu collecter auprès de ses coreligionnaires les mille roubles nécessaires pour marier sa fille. Ayant vu sa mine soucieuse au hasard d'une rencontre, notre maire non-juif lui en avait demandé la raison. Quand le malheureux lui avait expliqué son problème, il lui avait donné plus d'argent que tous les Juifs réunis. Maintenant que nous connaissons la somme faramineuse dépensée par le maire pour l'achat de son chien, l'accusation est devenue moins forte, car il s'avère que le don de ce maire, immensément riche, est moins méritoire que celui de nos concitoyens juifs, qui ne pouvaient donner davantage en raison de leur extrême pauvreté.

Selon Rav 'Haiim Fridlender ז"ר, l'ancien machguia'h de la yechiva de Ponevezh, au lieu d'indiquer que Roch Hachana est le jour du Jugement, la Torah emploie à son sujet l'expression « il y aura pour vous une convocation sainte », utilisée à propos des autres fêtes, comme Pessa'h et Soucot.

Talmud Bavli Artscroll - 27 volumes



Traduction en Français en parallèle du texte hébraïque abondamment expliquée et annotée

Mah'zor de Roch Hachana Coffret



Coffret des trois Fêtes et Yom Kipour

Yalqout Yossef Série de 21 volumes



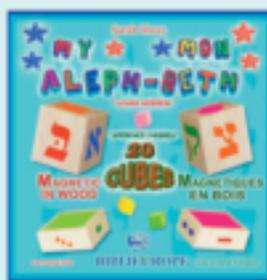
Choul'han 'Aroukh Séfarade selon Maran Beit Yossef Rabbi Yossef Qaro zatsal

La Paracha en Famille



Des Jeux éducatifs promus qui vous permettront de combiner amusement et ... apprentissage !

Mon Aleph-Beth



Le jeu qui va révolutionner l'apprentissage de l'hébreu ! Pour tout ceux qui désirent apprendre à lire hébreu très facilement .

Un Cerveau de Génie 2x2



Énigmes à résoudre pour développer votre potentiel et affiner votre réflexion

Tsedaka Enfant Goldfish



Un beau cadeau à offrir à un enfant pour rendre plus belle la Mitsva de Tsédaka.

KOUM-KOUM 8.8L électrique pour chabbat



Ce Koum-koum, Chauffe eau sera parfait pour chabbat et les fêtes

Ensemble de Roch Hachana en peluche



Cet ensemble de Roch Hachana en peluche comprends: 1 verre de Kiddoush, 1 pot à miel, 1 pomme 2 hallot, 1 shofar, 2 bougies

Remise exceptionnelle de 10% sur tout le site avec le code promo
LAVIEJUIVE5779 jusqu'au 30/09/2018



Dès lors, chaque Juif aurait pu arriver à Roch Hachana de la même manière qu'aux autres fêtes. Or, ce n'est certainement pas le cas ! Chacun aborde ce jour après la longue préparation des jours de Seli'hot, empli d'une sainte appréhension du Jugement, qui plaide pour l'ensemble du peuple et lui permet d'être jugé positivement.

En outre, Roch Hachana n'a pas été désigné dans la Torah comme le jour du Jugement, pour ne pas

laisser à penser que l'homme n'est pas jugé le reste de l'année.

En effet, selon Rabbi Yossé (Roch Hachana 16a), l'homme est jugé chaque jour, puisqu'il est dit

“ Roch Hashana est le jour du jugement ”

(Iyov 7,18): « Tu l'inspectes chaque matin ». D'après Rabbi Nathan, il est jugé

à chaque moment, puisqu'il est dit dans la suite du verset: « Tu le scrutes à chaque instant ». Si bien que l'homme ne se contentera pas d'une seule introspection par an. De même, la fête de Chavou'ot commémorant le don de la Torah est appelée « le jour de clôture » – et non le jour anniversaire de la Révélation, afin de nous inciter à l'étudier et à l'observer quotidiennement avec autant d'enthousiasme que si elle avait été donnée en ce jour.

Le Nouvel An

Comme son nom l'indique, Roch Hachana marque le début de la nouvelle année (chana 'hadacha). Le mot chana exprime l'idée de répétition et de recommencement (comme chéni), alors que 'hadacha implique la nouveauté, le changement. Au début de l'année, nous attendons un renouveau et une amélioration par rapport à l'année précédente.

Dans un passage du traité Roch Hachana (16b), Rabbi Krouspedaï déclare au nom de Rabbi Yo'hannan – trois recueils contenant les actions de tous les êtres humains sont ouverts à Roch Hachana : celui des Justes parfaits, celui des fieffés méchants et celui des hommes moyens. (Cette version, plaçant les Justes avant les méchants, est cautionnée par Rechach qui se fonde sur un ancien manuscrit, sur 'Eyn Ya'acov, le Talmud de Jérusalem, Rif et Roch.)

Les Justes parfaits sont inscrits et scellés tout de suite pour la vie. Les fieffés méchants sont inscrits et scellés tout de suite pour la mort. Les moyens sont laissés en suspens depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour. S'ils ont eu un mérite dans l'intervalle, ils sont inscrits pour la vie. Sinon, ils

sont inscrits pour la mort. C'est pourquoi, à Roch Hachana, tous les fidèles se souhaitent les un aux autres: tikatev lealtar le'haim, « puisses-tu être inscrit immédiatement pour la vie! »

“ Les livres des vivants et les livres des morts sont ouverts aujourd'hui devant Toi ”

On trouve une allusion à ces trois recueils dans le verset (Tehilim 69,69): « Ils seront effacés du livre des vivants et ne seront pas écrits (non plus) avec les Justes. » Le début du verset: « Ils seront effacés du livre » fait allusion au livre des fieffés méchants. La suite – « des vivants » – se réfère au livre des Justes. Et la fin du verset: « ils ne seront pas écrits (non plus) avec les Justes » fait allusion au livre des gens moyens.

Rav Na'hman perçoit une autre allusion dans la déclaration de Moché (Chemot 32,32): « Sinon, efface-moi de Ton livre que Tu as écrit. » L'expression « efface-moi » fait allusion au livre des méchants; la suite – « de Ton livre » – au livre des Justes; et la fin – « que Tu as écrit » – au livre des gens moyens. Moché dit à D.ieu: si Tu

refuses de pardonner au peuple la faute du veau d'or, ma vie n'a plus aucun sens. Par conséquent, je ne veux figurer dans aucun des trois livres, comme si je n'avais jamais existé!

Rabbi Yits'hak Blazer ז"ר (Kokhvei Or) demande: pourquoi Rambam (Hilkhhot Techouva 3,3) affirme-t-il que les gens moyens sont scellés pour la mort s'ils ne se sont pas repentis pendant les jours de pénitence? Puisqu'ils ont autant de mérites que de fautes, il leur suffit, apparemment, d'une seule mitsva – et pas nécessairement un repentir complet – pour faire pencher la balance du bon côté! Il répond de la manière suivante: à Roch Hachana et pendant les dix jours de pénitence, nous devons nous convaincre que devenir digne du monde futur constitue le but essentiel de toute notre existence. Ce choix détermine notre mode de vie pour l'année à venir.

Or, si un individu se trouvant devant un choix décisif ne prend pas la bonne décision en temps voulu, il risque de perdre une occasion unique et d'être confronté par la suite à de graves difficultés. De même, le repentir a une valeur incomparable. S'il fait défaut, aucune autre mitsva n'aura le pouvoir de faire pencher la balance du bon côté.

LAVI

SOURCE D'INSPIRATION
POUR L'INTÉRIEUR DES SYNAGOGUES

5300 REALISATIONS A TRAVERS LE GLOBE
PLUS DE 130 SYNAGOGUES EN FRANCE
ONT CHOISI DE FAIRE CONFIANCE A LAVI



POUR LA MAISON DE DIEU ET LA VOTRE IL FAUT LE MEILLEUR

LEADER MONDIAL DE L'AMENAGEMENT ET LA RENOVATION DE SYNAGOGUES DEPUIS PLUS DE 50 ANS

Au cœur de la Galilée, le Kibboutz LAVI fabrique artisanalement dans son usine de production à la pointe de la technologie vos Aron Akodesh, sièges et fauteuils, chaises d'Eliahou Hanavi, etc.... avec des artistes qui travaillent à partir de bois et de matériaux de très haute qualité pour la conception des projets les plus ambitieux.

50 ANS
D'EXCELLENCE

Email: eulavi@lavi.co.il

<http://furniture.lavi.co.il> tel : 01-82888937

A Roch Hachana, et surtout au moment de la sonnerie du chofar, l'homme peut recevoir un flux de bénédictions pour l'année entière. Il a l'occasion de s'élever jusqu'à se tenir devant D.ieu comme un grand prêtre dans le Saint des saints et de bénéficier des pleines faveurs du Saint béni soit-Il. Il doit donc se préparer par le repentir à cet instant de rapprochement. Sans préparation appropriée, il arrive les mains vides et l'occasion manquée aura des répercussions sur toute l'année à venir. Grâce à cette prise de conscience et sa bonne décision en ce jour redoutable, l'homme peut être jugé favo-

rablement et devenir une nouvelle créature, nette de toute faute.

« Et souviens-Toi de nous pour la vie, roi qui désire la vie »

Le jour du Jugement, nous demandons instamment à D.ieu de nous laisser en vie. Une baraita ('Erouvin 13b): Pendant deux ans et demi, une discussion opposa les adeptes des Ecoles de Chamaï et de Hillel. Les premiers disaient: il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé plutôt que d'avoir été créé. Et les derniers disaient: c'est préférable pour l'homme d'avoir été créé que

s'il n'avait pas été créé. En définitive, ils décidèrent par un vote majoritaire qu'il aurait mieux valu pour l'homme de ne pas avoir été créé. Maintenant qu'il a été créé, il doit reconsidérer ses actions (passées) – ou, selon une autre version, considérer la valeur d'une bonne action qui se présente à lui et ne pas renoncer à l'accomplir à cause de la perte matérielle qu'elle occasionne.

De même, une michna (Avot 4,22) enseigne: «Que ton (mauvais) penchant ne te promette pas que le Cheol (où séjourne les morts) sera pour toi un lieu de refuge.

En effet, tu as été créé contre ton gré, tu vis contre ton gré, tu vas mourir contre ton gré, et tu seras appelé, contre ton gré, à être jugé et à rendre des comptes devant le Roi des rois, le Saint béni soit-Il.»

Les commentateurs expliquent ainsi le lien entre les différentes parties de la michna. Tout homme pourrait argumenter: «Pourquoi serai-je jugé pour les actions accomplies durant mon existence? Je n'ai pas demandé à venir au monde! J'ai été créé contre mon gré et je vis contre mon gré!» Mais on réfute cet argument en lui disant: «Tu vas mourir contre ton gré.» Après avoir été créé, tu as demandé instamment à rester dans ce monde, en montrant par là que tu ne ressentais plus l'existence comme une réalité indésirable. Dès lors, tu ne peux plus invoquer comme excuse le fait que tu as été créé contre ton gré. Et, en conséquence, «tu seras appelé, contre ton gré, à rendre des comptes.»

On peut illustrer cette idée par la règle enseignée dans une autre michna (Baba Batra 4b): Quand un homme a construit une barrière pour séparer, sur trois côtés, ses propres champs de ceux de son voisin, on

n'oblige pas ce dernier à s'associer aux frais, parce qu'il peut prétendre n'en retirer aucun profit. En revanche, si le voisin a érigé de lui-même une barrière sur le quatrième côté, il doit payer aussi la moitié des trois autres, puisqu'il a montré qu'elles lui servaient. De même, quand un homme passant en Jugement veut se disculper en faisant valoir qu'il a été créé contre son gré, on lui demandera des comptes en lui prouvant qu'il était content de la vie puisqu'il a tout fait, par exemple, pour guérir d'une maladie. C'est pourquoi, il sera jugé et devra rendre des comptes. Cependant, il est évident que notre demande ne porte pas seulement sur la vie physique, mais sur la vie spirituelle éternelle, à laquelle s'applique le commandement de la Torah (Devarim 30,19): « Tu choisiras la vie. » Il ne s'agit certainement pas de la vie matérielle, car il n'est pas nécessaire de la rendre obligatoire par un commandement en bonne et due forme. A l'évidence, la Torah nous demande de choisir la vie spirituelle, éternelle, du monde à venir et de prier dans ce but. Ainsi, selon l'auteur du 'Hidouchei ha-Rim, la demande formulée pendant les Jours Redoutables d'être inscrit pour la vie se rapporte à la Torah, qui est appelée «vie».

ב. ובכן תן פחדך ה' אלהינו על כל מעשיך וכו' וייראוך כל המעשים

« Dès lors, inspire ta crainte, Eternel notre D.ieu, sur toutes tes œuvres... et que toutes tes œuvres te craignent. »

Pourquoi prions-nous aussi pour les nations du monde, et pas uniquement en faveur de notre peuple? Un Sage répond à cette question en citant l'enseignement talmudique (Baba Kama 92a) : « Celui qui prie en faveur d'un autre alors qu'il a besoin de la même chose est exaucé en premier. » En l'occurrence, nous voulons acquérir une crainte du Ciel authentique et ce n'est pas facile, comme il est dit (Michlè 2,4 et 5): « Si tu la demandes comme de l'argent et la recherche comme des trésors, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel. » C'est pourquoi, nous formulons cette prière en faveur des nations afin d'être exaucés en premier et d'acquérir la crainte du Ciel.

ג. מ לכויות, זכרונות ושופרות



URGENCE

AIDEZ

01 77 47 82 60

appel gratuit



LES ENFANTS DÉMUNIS DE JÉRUSALEM

qui ne mangent pas 3 repas par jour.

WWW.TSIDKAT-ELIAOU.ORG



LillyMarket
כשר

*Bonnes fêtes de Tichri
Chana tova 5779*

Commande en ligne sur le site dkmarket.fr

RESTAURANT - POINT CHAUD - RAYONS FRUITS ET LÉGUMES

Livraison GRATUITE à partir de 100 € d'achat
Horaires: Lundi au Jeudi de 9h à 20h
Vendredi (hiver) de 8h à 14h
Vendredi (été) de 8h à 14h
Dimanche de 9h à 20h

NOUVEAU
RESTAURANT
LILLY MARKET

103 Rue Gabriel Peri - 92120 Montrouge • 01 46 57 44 55
140 Rue Dedieu - Villeurbanne 69100 • 04 78 03 24 79
lillymarket@free.fr • dkmarket.fr

SOUCCOT 2018™
de prestige avec **DAVY CLUB**
Sous le Soleil de la Côte d'Azur
LES PIEDS DANS L'EAU !

Garden Beach Hotel ***
ANTIBES - JUAN LES PINS
DU 23 AU 30 Septembre 2018 (7 NUITS - 8 JOURS)
possibilité de prolonger jusqu'au 3 octobre 2018
Pension complète GLATT cashère sous contrôle du Beth-Din (רבי מרדכי) de Marseille
HÔTEL SÉCURISÉ DURANT TOUT LE SÉJOUR

- Offices et Conférences par le Rabbin Haim Harboun **חג שמח**
- 1 LOULAV par famille sera offert
- Petit déjeuner en buffet sous la souccah
- Déjeuner, Dîner (souccah) avec vins & boissons (coca et eaux) à volonté
- Un kiddouch sera servi tous les jours de Yom Tov (jours de fêtes)
- Collation tous les jours en après midi
- Menus prévus pour les bébés de 0 à 2 ans.
- Transat, matelas offerts par le Davy Club durant tout le séjour
- Casino à 30 mètres de l'hôtel - Soirée Musicale

Prix/ pers. (base chambre double) **1195 €** Adultes
(7 nuits / 8 jours)
Tél : 06.03.29.14.36 - 09.54.60.52.96
www.davyclub.com

AGENCE LAFORÊT VILLEURBANNE FLACHET
PARTENAIRE DE TOUS VOS PROJETS IMMOBILIERS

Achat - Vente - Location - Gestion locative - Investissement

laforêt

**Metro
Ligne A
Station
Flachet**

Vous êtes propriétaire et souhaitez vendre ou mettre en location ?

Demandez votre estimation offerte:
en Agence, par tél au **04 37 43 60 00**
ou par mail : villeurbanneflachet@laforet.com

N°1 De la confiance depuis 7 ans
Du professionnalisme et de l'efficacité
Des projets immobiliers

269 cours Emile Zola
69100 Villeurbanne - métro Flachet
SAS Villeurbanne immobilier
RCS Lyon 512 660 259
www.laforet-villeurbanne-flachet.com



Quels sont les documents contenant nos *Torts* ?

Après avoir demandé: « efface et fais disparaître nos actes de rébellion de devant Tes yeux », pourquoi est-il nécessaire d'ajouter : « efface dans Ta grande miséricorde tous les documents [contenant] nos torts » ? Réponse – « nos torts », c'est la part de responsabilité de chacun d'entre nous dans les fautes des autres, car une sorte de contrat relie tous les Juifs, les rendant garants les uns pour les autres.

En effet, celui qui n'empêche pas son prochain de commettre une faute ou ne s'élève pas contre sa transgression est passible, lui aussi, d'un châtement (Chabat 54b). Après l'effacement et la disparition de nos actes de rébellion de devant Tes yeux », il reste encore « nos torts » pour les fautes des autres. D'où la requête supplémentaire: « efface dans Ta grande miséricorde tous les documents [contenant] nos torts ! »

Autre explication : même après que le détenteur d'un titre de créance a déclaré renoncer à la somme qui lui est due, s'il a gardé le document, il a la possibilité de le produire par la suite pour réclamer le remboursement de la dette. C'est pourquoi, nous demandons à D.ieu non seulement de faire disparaître nos actes de rébellion mais aussi d'effacer complètement les documents contenant nos torts.

ז. "הננו ועננו כי אין בנו מעשים"

« Aie pitié de nous et réponds-nous car nous n'avons pas de (bonnes) actions. »

Nous concluons toutes les requêtes formulées dans la prière Avinou Malkènou par cette ultime demande: « Aie pitié de nous et réponds-nous car nous n'avons pas de (bonnes) actions. » Le Maguid de Doubno l'explique, comme à son habitude, par une parabole. A l'instar d'un commerçant qui demande qu'on lui fasse crédit pour tous les achats effectués dans un grand magasin parce qu'il se trouve momentanément en manque de liquidités, nous demandons à D.ieu d'avoir pitié de nous et de nous gracier même si nous ne pouvons pas nous prévaloir pour l'instant de bonnes actions, car nous promettons d'améliorer notre conduite à l'avenir et, de la sorte, de payer ultérieurement nos dettes.

ה. "אשרי העם יודעי תרועה, ה' באור פניך יהלכו"

« Heureux le peuple sachant sonner [du chofar]. A la lumière de Ta face, ils s'avancent, Eternel ! »

Le travail requis à Roch Hachana et aux autres Jours Redoutables n'incombe pas seulement aux cœurs éloignés de D.ieu, mais aussi aux personnes qui étudient la Torah. En effet, le prophète proclame (Jérémie 2,8): « Les détenteurs de la Torah ne Me connaissent pas. » Il ne parle pas des renégats qui rejettent le joug de la Torah, mais des hommes qui étudient la Torah. D.ieu affirme: « ils ne Me connaissent pas », leur cœur est loin de Moi, car ils étudient et Me craignent machinalement, par simple routine.

Après avoir entendu la sonnerie du chofar, nous devons nous efforcer d'accomplir la parole du verset: « A la lumière de Ta face, ils s'avancent, Eternel ! » Mettant fin à nos actes « automatiques », nous devons avancer et faire tout notre possible pour resserrer nos liens avec le Saint béni soit-Il. Tel est le point essentiel du repentir: faire entrer en nous la lumière divine à travers nos actions, nos prières et l'étude de la Torah.

En nous rapprochant ainsi de Lui, nous bénéficierons de Sa face rayonnante et rien ne pourra nous empêcher de Le servir et de Le craindre.



**Achat - Vente - Location - Prêt immobilier -
Assurances - Travaux - Home staging -
Rénovation**

www.acimo.fr • 09 87 01 32 77 • contact@acimo.fr
161 rue du 4 août, 69100 Villeurbanne



ORT

FRANCE

EDUCATION ET FORMATION

Toulouse



L'INTERNAT POUR GARÇONS DE L'ORT TOULOUSE

Un environnement pour réussir

- Lycée professionnel et technologique
- ORT Sup': Institut d'Etudes supérieures

De la 3ème au BAC+5

L'ORT

Voir plus **LOIN !**

BAC +5

BAC +3

BTS

TERMINALE

PREMIÈRE

SECONDE

TROISIÈME

L'internat c'est

- Un cadre d'exception pour les étudiants
- Une sérénité garantie pour leur famille

Les chambres

- Meublées, individuelles ou doubles
- Accès Wifi

Les espaces collectifs

- Restauration collective : Cacher sous la surveillance du Beth Din de Toulouse
- Synagogue : offices réguliers en semaine et le shabbat
- Espace détente équipé d'écran géant, consoles de jeux, tables de ping-pong, baby-foot
- Cafétéria

Lycée Privé ORT Maurice Grynfogel
14, rue Etienne Collongues - 31770 COLOMIERS
Tél: 05.61.15.92.60 - Fax: 05.61.78.38.31

«En l'absence d'un *Intercesseur* acquitte-nous dans le Jugement

conformément à la loi (tiré d'un poème liturgique du rite ashkénaze)

Dans l'un des poèmes liturgiques de Roch Hachana, il est écrit: «En l'absence d'un intercesseur face à celui qui révèle les fautes, révèle à Ya'acov la loi ('hok) et le jugement (michpat) et acquitte-nous dans le jugement.» Cette phrase pose problème, car «en l'absence d'un intercesseur», comment peut-il nous acquitter?

Certains commentateurs l'expliquent par la règle (Sanhédrin 17a) stipulant qu'un criminel déclaré coupable à l'unanimité ne peut être condamné à la peine capitale. Par conséquent,

« en l'absence d'un intercesseur (plaidant notre cause) », nous devons être acquittés conformément à cette halakha, qu'elle qu'en soit la raison.

D'après cette réponse, Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchov ז"ל explique aussi la formule: « Révèle à Ya'acov la loi ('hok) et le jugement. » En effet, l'acquittement du criminel reconnu coupable à l'unanimité étant une loi irrationnelle ('hok), nous demandons à D.ieu de nous acquitter sans raison, en vertu de cette loi. On peut expliquer aussi que le verset (Tehilim 81,5):

«Car c'est une loi ('hok) pour Israël, un jugement pour le D.ieu de Ya'acov» fait allusion à cette même loi invoquée ici en faveur du peuple d'Israël pour l'acquitter malgré ses fautes. En outre, les Enfants d'Israël sont acquittés par le Saint béni soit-Il, qui reste sourd aux accusations du Satane parce qu'ils respectent les lois irrationnelles de la Torah.

Dès lors, on peut comprendre le verset ainsi: puisqu'il y a une loi irrationnelle pour Israël, il y a aussi un jugement favorable à son égard par le D.ieu de Ya'acov.

Le Rav de Berditchov ז"ל, connu comme l'avocat de la défense d'Israël parce qu'il plaidait toujours la cause de son peuple, ajoute que le tribunal céleste ne peut nous condamner pour plusieurs raisons:

1. Nous sommes ici-bas, loin du tribunal céleste qui siège dans les mondes supérieurs. Or, d'après une règle de Halakha ('Erouvin 46b), un accusé peut être seulement acquitté mais pas condamné en son absence.
2. Une michna recommande (Avot 2,4): « Ne juge pas ton prochain avant d'arriver à sa place. » Dès lors, les membres du tribunal étant des anges, immatériels, sans défauts comme la jalousie et la haine, n'ont pas le droit de juger des êtres comme nous pétris de matière, avec un corps grossier et des défauts, car ils ne peuvent se mettre à notre place.
3. Selon une règle établie (Sanhédrin 36b), un vieillard, un eunuque et celui qui n'a pas d'enfant ne peut siéger au Sanhédrin, car il n'est pas animé d'un sentiment de miséricorde. Par conséquent, les anges, qui n'ont pas d'enfants, sont disqualifiés comme juges.
4. D'après une autre règle, un témoignage à charge n'est pas recevable si les témoins ne peuvent en aucun cas être accusés et condamnés de machination ('èdim zomemim) contre l'accusé et subir la peine qu'ils ont voulu lui infliger par leur faux témoignage. En vertu de cette règle, le témoignage accusateur des anges à notre rencontre n'est pas valable, puisqu'ils ne peuvent être accusés de machination et subir la sanction appliquée à des faux témoins.
5. Selon un passage talmudique (Baba Batra 16a), le satan, jouant le rôle de l'avocat de l'accusation au tribunal céleste, le mauvais penchant et l'ange de la mort ne font qu'un. Il n'y a donc qu'un seul accusateur, insuffisant pour condamner un prévenu, puisqu'il est dit (Devarim 19,15): « Un témoin unique ne se dressera pas contre un homme pour toute faute volontaire ou involontaire. »
6. D'après le passage talmudique rapporté ci-dessus, l'ange accusateur est aussi celui qui nous a incités à commettre des fautes; or, un incitateur, qualifié de méchant, est disqualifié comme témoin. Par conséquent, le témoignage du satan est irrecevable.
7. En principe, le plaignant doit se rendre dans la ville du défendeur pour l'attaquer en justice ('Hochen Michpat 14,1). Par conséquent, les membres du tribunal céleste devraient descendre ici-bas pour nous juger sur place, et non depuis le ciel. A Roch Hachana, Rabbi Lévi Yits'hak s'adressait au Saint béni soit-Il en disant: « Maître du monde! Si Tu inscris les Enfants d'Israël dans le livre des vivants, j'accepte. Sinon, moi, président du tribunal rabbinique de la ville de Berditchov, je Te rappelle qu'il est défendu d'écrire un jour de fête, à moins que Tu nous inscribes pour la vie, car l'interdiction d'effectuer un travail est levée quand cela peut sauver une vie humaine. »



LES INSTITUTIONS **BETH RIVKAH** vous souhaitent une

BONNE **שנה**
5779 
 ANNÉE
טובה  

■ SECTION PROFESSIONNELLE ■ ULIS ■ SECTION GARÇONS (HEDER /PRIMAIRE) ■ I.S.F.M SÉMINAIRE
 ■ CRÈCHE / JARDIN D'ENFANTS ■ ÉCOLE (MATERNELLE / PRIMAIRE/ SECONDAIRE) ■ INTERNAT (FILLES)



depuis 1947



LES INSTITUTIONS
BETH RIVKAH

70 ans d'engagement et de réussites partagés !

Plus de 70 ans d'engagements et de réussites partagés !

Adresse 43-51, rue Raymond Poincaré - 91330 Yerres
 Tél : 01.69.49.62.62 - Web : www.bethrivkah.fr



Tachlikh

Le terme « Tachlikh » vient du verbe hébraïque signifiant « jeter », en référence à notre volonté de nous défaire de nos péchés et les « jetant » au loin à travers cette antique coutume commune aux communautés ashkénazes et séfarades.

Le Tachlikh est généralement effectué le premier jour de Roch Hachana. Si celui-ci tombe un Chabbat, le Tachlikh est alors fait le second jour de Roch Hachana. Il peut être réalisé jusqu'à Hochaana Rabba (le dernier jour de Souccot) – c'est d'ailleurs la coutume de certaines communautés –, excepté le Chabbat.

« Nous commémorons l'abnégation d'Abraham en nous rendant au bord d'une rivière »

Une série de versets est récitée à côté d'un plan d'eau tel que la mer, une rivière, un ruisseau, un lac ou un étang, de préférence où se trouvent des poissons (même si, en l'absence d'un tel plan d'eau, certains rabbins avaient l'habitude de faire Tachlikh près d'un puits, même d'un puits asséché, ou à côté d'un

seau d'eau). Après la lecture des versets, on secoue les coins de ses vêtements ; chez les hommes, cela se fait généralement avec les coins du talith katane (l'habit comportant les tsitsit). Bien que le Tachlikh ne soit pas mentionné dans le Talmud, la plus ancienne référence qui y soit faite semble se trouver dans le livre du pro-

phète Néhémie (8,1), où il est écrit : « Tous les Juifs se réunirent, comme un seul homme, sur la place qui s'étend devant la porte de l'eau. » Ce rassemblement est connu pour avoir eu lieu le jour de Roch Hachana.

Beaucoup de raisons ont été avancées pour cette coutume :

- L'une des raisons pour lesquelles on dit le Tachlikh près de l'eau remonte au voyage qu'entreprit Abraham pour aller sacrifier son fils Isaac, qui eut lieu le jour de Roch Hachana. En route vers l'endroit désigné par D.ieu, le Satan tenta à plusieurs reprises d'entraver le cheminement d'Abraham. L'un de ses tours fut de faire apparaître une rivière pour bloquer sa progression. Sans se décourager, Abraham entra directement dans la rivière, suivi par ceux qui l'accompagnaient. Lorsqu'il fut au milieu de la rivière et que l'eau atteignit son cou, Abraham implora D.ieu et la rivière s'assécha soudainement. Nous commémorons l'abnégation d'Abraham en nous rendant au bord d'une rivière.

- Une autre raison de dire le Tachlikh

près d'une rivière est que Roch Hachana est le jour où nous couronnons D.ieu Roi de l'Univers. Les rois juifs sont oints près d'une rivière, il est donc approprié que nous couronnions D.ieu comme notre roi également auprès d'une rivière.

- Lorsque l'on se trouve au bord d'une rivière ou de la mer et que l'on considère la grande miséricorde de D.ieu par laquelle Il empêche les eaux d'inonder la terre ferme, on est envahi d'un sentiment de crainte de D.ieu. Cette prise de conscience de l'omnipotence de Dieu nous incite au repentir.

- Bien que nous fassions le Tachlikh près d'une rivière ou d'une mer matérielle, cette entité aquatique ren-

voie à son homologue céleste. La mystique juive enseigne que l'eau correspond à l'attribut divin de bonté. Le jour de Roch Hachana, nous supplions D.ieu de nous traiter avec bonté au cours de la nouvelle année.

- L'eau avec des poissons est préférable, car les poissons ne sont pas soumis au « mauvais œil » et ont une abondante descendance. Les poissons n'ont pas de paupières, de sorte que leurs yeux sont toujours ouverts. Ceci est analogue à la surveillance constante que D.ieu exerce sur nous, et nous prions pour qu'Il nous traite avec bienveillance. Également, tout comme le poisson peut être pris dans le filet du pêcheur, nous sommes pris dans le filet du jugement. La conscience de cela nous éveille au repentir.

Bien qu'il existe différentes versions de la liturgie du rituel du Tachlikh selon les communautés, celles-ci contiennent toutes les versets du livre de Michée (7,18-19) commençant par les mots Mi E-l kamokha, « Qui est comme Toi, ô D.ieu ». Ces mots correspondent aux Treize Attributs de Miséricorde de D.ieu que nous cherchons à susciter à Roch Hachana, alors que nous sommes jugés ; la mention de ces Treize Attributs est connue

pour être toujours bénéfique. Le but du Tachlikh est de jeter dans la mer céleste nos péchés ainsi que le procureur céleste lui-même (c'est-à-dire le Satan). Et quand nous secouons nos vêtements après la prière du Tachlikh, c'est un acte tangible pour signifier notre but spirituel de secouer les péchés de notre âme. Bien sûr, les gestes physiques à proximité de l'eau et des poissons lors du Tachlikh ne sont pas ce qui nous accorde l'expiation. Mais si nous nous

pénétrons de la symbolique de cette coutume et que nous ressentons le désir sincère de réparer notre relation avec D.ieu tel que les manifestations physiques du Tachlikh le dépeignent, celle-ci joue alors un rôle crucial dans le processus du repentir et du retour vers D.ieu dans la pureté. Puisse-nous tous nous secouer hors du péché et être inscrits et scellés dans le Livre de la Vie pour une bonne et douce année !



L'internat des Institutions Beth Rivkah 2018-2019

L'internat Beth Rivkah offre un cadre propice au travail grâce à un accompagnement aussi bien collectif qu'individualisé. Ainsi, nos jeunes filles apprennent l'autonomie et le sens des responsabilités tout en s'octroyant des moments de détente bien mérités.

Cette année, l'estime de soi sera mise à l'honneur à l'internat. Nos activités s'appuieront sur l'idée de comment faire attention à soi et respecter son corps.

Pour cela, en plus du cours de Zumba mis en place en 2018, un médecin nutritionniste sensibilisera nos internes à l'importance de bien s'alimenter.

Des repas diététiques seront ainsi élaborés en commun avec le Séminaire et nous finirons l'année avec un atelier cuisine. Au premier trimestre, grâce à la présence d'une jeune artiste au sein de l'équipe de l'internat, nous prévoyons de mettre en place des cours de guitare et d'expression musicale.

Une seconde plage horaire pour les devoirs sera ouverte de 20h30 à 22h afin de respecter le rythme de travail de chacune. Pour finir en beauté, nous aimerions faire d'ici juin 2019 un petit voyage avec les filles.

Bienvenue aux nouvelles internes et belle année à toutes!
Infos auprès de M.ATTAL au 06 87 51 66 27
Ou sur www.bethrivkah.fr



TSOM Guédalya

Le 3 Tichri qui est le septième mois de l'année, à l'issue de Rosh Hashana, on observe un jour de jeûne intitulé 'Tsom Guédalya'. Dans le verset, il est désigné sous le nom de "יְעִיבֶשֶׁה חֹדֶשׁ" car il a lieu au 7^{ème} mois, Zacharie 8,19 : « Ainsi parle l'Eternel- Cebaot : le jeûne du quatrième mois (17 Tamouz) et le jeûne du cinquième mois (9 Av), le jeûne du septième (jeûne de Guéda-

lya) et le jeûne du dixième mois (10 Tevet) seront changés pour la maison de Juda en joie et en allégresse »

Ce jeûne débute au levé du jour pour finir à la sortie des étoiles. Les malades, les femmes enceintes et celles qui allaitent en sont dispensés. Lors de la prière du matin ainsi que dans la prière de Min'ha, nous adjoignons le passage "עֲנֵנוּ" dans la 'Amida et nous

lisons dans la Torah le passage de "וַיְהִי מִשְׁהַ" (Exode 32,11-14 ; 34,1-10). Lorsque Rosh Hashana tombe un jeudi et vendredi, ce jeûne ne peut être observé le chabbat. Il est repoussé au dimanche. Lors de la prière du matin, après le psaume du jour, nous récitons le psaume 83 : « ô D., n'arrête plus ton action, ne garde pas le silence...»

Contexte historique

En l'an 3339 (de la création du monde), après la destruction du premier temple, le dernier espoir de renaissance du peuple juif sur sa terre fut éteint et les rescapés du royaume de Juda furent exilés. Lorsque Nabuchodonosor détruisit le temple et que le peuple partit en exil à Babel, il demeura en terre d'Israël quelques rescapés. Nabuchodonosor mis à leur tête Guédalya, fils de A'hikam. Les juifs de Moav, d'Amon et d'Edom retournèrent en Israël pour être sous sa protection. Mais, le roi d'Amon visait la conquête

de Juda, il adressa Ishmaël, fils de Netanya pour assassiner Guédalya ainsi que le rapporte Jérémie 41,1-2 : « Dans le 7^{ème} mois, Ismaël, fils de Netanya, fils d'Elichama qui était de race royale (la conquête du pouvoir l'encouragea à assassiner le gouverneur en place) il arriva avec ses hommes à Miçpa et frappèrent Guédalya par le glaive et le firent périr. » Et pourtant, Guédalya fut mis en garde des intentions d'Ishmaël qui s'apprêtait à l'assassiner. Mais, il se refusait de prêter l'oreille à la délation et conféra à son visiteur honneur et respect.

Avec l'assassinat de Guédalya, les rescapés furent décimés et la terre resta déserte. Selon certains avis, ce meurtre eut lieu plutôt le premier jour de Tichri mais compte tenu de la fête de Rosh Hashana, le jeûne fut repoussé. Le Traité Rosh Hashana cite ce jeûne en référence pour illustrer que la mort d'un juste peut être comparée à un Temple en flamme. De même que la destruction du Temple nécessita l'institution d'un jeûne, il en est de même pour l'assassinat de Guédalya.

Réflexions

Le meurtre de Guédalya a scellé la destruction du Temple et ôta tout espoir de reconstruction et de réinstallation sur la terre d'Israël. Cet assassinat reste jusqu'à ce jour le symbole du meurtre le plus infâme d'un dirigeant juif par un autre juif et représente le terme du dernier espoir de résurrection du peuple lorsqu'il est à son niveau le

plus bas et espère une renaissance. Le Traité Nidda, 61 rapporte à propos du verset Jérémie 41,9 : « Or, la citerne où Ismaël avait jeté les corps de tous les hommes qu'il avait frappés en même temps que Guédalya » (בֵּיד גְּדַלְיָהוּ - sous entendu que Guédalya aurait été l'auteur du meurtre). Et pourtant, c'est bien Ishmaël qui était l'assassin ? Le Traité Nidda exprime

par ces termes que Guédalya portait une lourde responsabilité car il aurait du faire cas de l'avertissement qui lui avait été adressé. Et Rava d'ajouter : la médisance bien qu'il soit interdit de lui prêter oreille et de lui donner foi, il convient de s'en méfier et de se protéger, surtout lorsqu'il y a danger. C'est ce qui est exprimé communément : « respecte-le et prends-y garde ».

Les 10 Jours de pénitence

D'un côté, il est écrit (Yeche'ya 55,6) : « Recherchez l'Eternel quand Il se trouve (là), appelez-Le lorsqu'Il est proche », laissant entendre que le Saint béni soit-Il est proche à certaines périodes et éloigné à d'autres moments. D'un autre côté, il est dit (Devarim 4,7) : « Qui est comme l'Eternel notre Dieu... proche chaque fois que nous L'appelons. » Relevant la contradiction apparente entre ces deux versets, le Talmud (Roch Hachana 18a) répond : le Saint béni soit-Il est toujours proche quand la collectivité prie et se repent. Mais durant les dix jours de pénitence, Il est proche même d'un seul repent. Dans Sa grande miséricorde, l'Eternel a fixé des jours spéciaux où il est plus proche de nous que le reste de l'année pour agréer notre repentir.

SUPER U Villeurbanne



**GRAND RAYON CACHER
POISSONNERIE TRADITIONNELLE**



Parking gratuit, livraison à domicile sur www.courseu.com



305, Cours Emile Zola - Villeurbanne - 04 72 56 81 13 - www.superu-villeurbanne.com

VACANCES CACHER LAMEHADRIEN

Ouvert pour Pessah

Lac de Gard



KOSHER HOLIDAYS LTD.
TOURS & TRAVEL

Sirmione en Italie

A L'HÔTEL Olympic Kosher Holidays ***

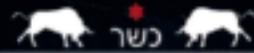
Ouvert à Pessah et durant toute l'année



Restaurant, café, repas à emporter, épicerie cachère

www.hotelokh.com - [mail:info@kosherholidays.net](mailto:info@kosherholidays.net)

+972-9-7484846



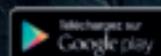
MAISON WILLIAM

BOUCHER DE PÈRE EN FILS DEPUIS 1940

50 Rue tête d'or 69006 LYON / 04 78 24 10 10

Commandez sur www.maison-william.fr
ou sur l'application smartphone.

Livraison en moins d'une heure sur Lyon,
en 24h dans toute la France.



Rambam (Hilkhot Techouva 2,6) écrit: « Même si le repentir et le cri sont toujours bons, ils sont encore meilleurs pendant les dix jours de Roch Hachana à Yom Kippour et ils sont agréés immédiatement », comme il est dit: « Recherchez l'Éternel pendant qu'Il est proche ». Tout cela est vrai pour un particulier. Mais la collectivité est toujours exaucée chaque fois qu'elle se repent et se lamente sincèrement, car il est dit: « Qui est comme l'Éternel notre D.ieu... proche chaque fois que nous L'appelons. »

Il ajoute (ibid. 3,4): « C'est pourquoi chacun doit faire, tout au long de l'année, comme si lui-même et le monde entier avaient autant de mérites que de fautes. S'il commet une faute supplémentaire, il amène sur lui-même et sur le monde entier une décision défavorable et sème la destruction. S'il accomplit une mitsva, il amène sur lui-même et sur le monde entier une décision favorable et apporte à lui-même et aux autres le salut et la délivrance. Un seul acte peut faire pencher la balance du bon ou du mauvais côté.

En effet, il est écrit (Michlè 10,25) : « Le juste est le fondement du monde. » Autrement dit, celui qui s'est conduit en juste amène une décision fa-

vorable sur le monde entier et le sauve, comme s'il était le fondateur sur lequel le monde repose.

Pour cette raison, l'ensemble de la Maison d'Israël a l'habitude de multiplier les dons charitables et les bonnes actions et de s'appliquer aux commandements, de Roch Hachana à Yom Kippour, encore plus que le reste de l'année.

Suivant un usage répandu dans toutes les communautés, on a l'habitude de se lever la nuit, durant cette dizaine de jours, pour réciter à la synagogue des paroles de supplication et d'admonestation jusqu'à ce qu'il fasse jour.

Les fautes de l'homme envers son prochain sont pardonnées le jour de Kippour, uniquement si l'on demande pardon à la personne concernée. C'est pourquoi, si on a volé une tierce personne la restriction de l'objet ne sera pas suffisante, il faudra demander, en plus, Mé'hila à la victime. De même si l'on a vexé par des paroles ou à plus forte raison si on a fait rougir en public une personne, on aura l'obligation de demander Me'hila. Rabbi Yosseph Haim de Bagdad (Ben Ich Hai) recommande fermement à chacun de demander Me'hila à son

père et sa mère car, en général, on pense plus à s'incliner devant une personne étrangère tandis que les parents que l'on côtoie chaque jour, il est pratiquement impossible de leur manquer de respect, par conséquent, des excuses sincères s'imposent. Rabbi Haim Vital a rapporté au nom de son illustre maître, le Ari Hakadoch que les 7 jours qui séparent Roch Hachana de Kippour, représentent les 7 jours de la semaine et que chaque jour, on devait penser réparer les fautes que l'on aurait pu commettre dans l'année ce même jour : Par exemple nous sommes aujourd'hui Mardi : on doit penser réparer, toutes les imperfections effectuées habituellement le Mardi. Le Rambam décrit, combien est grande le Techouva, elle permet de hisser l'homme jusqu'à la Chekhina. Hier, il était détesté par Hachem, aujourd'hui il est aimé, agréable et apprécié et l' « ami » du créateur. Le Baal Techouva est considéré par hachem, comme s'il n'avait jamais fauté. Il est d'ailleurs au dessus du Tsaddik qui n'a jamais fauté car il a goûté maintes fois à la faute, et maintenant il s'en écarte. Car il maîtrise son Yetser Hara = mauvais penchant. Revenons tous vers Hachem, Car Sa main est tendue pour accueillir les « Baal Techouva » (repentants).

Le *repentir*, la *prière* et la *charité* annulent les mauvais décrets

Se repentir, est un commandement de la Torah, car il est dit (devarim 4.30) :
 “ Tu reviendras jusqu'à l'Éternel ton D.ieu et tu écouteras sa voix ”

Rabbi Yits'hak déclare – l'homme est jugé uniquement selon sa conduite présente, car il est dit (à propos de Yichma'el): « L'Éternel a entendu la voix de l'enfant là où il se trouve » (Berèchit 21,17).

Rabbi Yits'hak dit aussi, trois comportements rappellent les fautes d'un homme:

- Passer près d'un mur penché ou, d'une manière générale, se mettre en danger.
- Avoir une confiance exagérée dans sa prière fervente en étant certain qu'elle sera agréée.
- Et appeler le châtement divin sur quelqu'un. En effet, Rabbi Avin affirme que celui qui le fait sera châtié

en premier, à l'exemple de Sarah qui déclara à Abraham: « Je suis en colère contre toi. Que l'Éternel juge entre moi et toi » (Berèchit 16,5), et en définitive, « Abraham vint prononcer son oraison funèbre et la pleurer » (ibid. 23,2); la prière ne peut devenir l'instrument d'une vengeance!

Les atouts pour rendre une prière efficace, autre enseignement de Rabbi Yits'hak – quatre actes déchirent un mauvais décret prononcé contre un homme: la charité, le cri (du cœur dans la prière), le changement de nom et le changement de conduite.

La charité, car il est écrit (Michlè 10,2): « La charité préserve de la mort. »
 Le cri, car il est écrit (Tehilim 107,28):

« Ils crièrent vers l'Éternel dans leur détresse et les fit sortir de leurs angoisses. »

Le changement de nom, car il est écrit (Berèchit 17,15 et 16): « Saraï, ta femme, ne se nommera plus Saraï, mais Sarah, (puis) Je la bénirai et aussi Je te donnerai un fils d'elle. »

Le changement de conduite, car il est écrit (Yona 3,10): « D.ieu vit leurs actions, comment ils étaient revenus de leur mauvaise voie. D.ieu revint de la calamité qu'Il avait dit de leur faire et Il ne la fit pas. »

D'autres y ajoutent le changement de lieu, car il est écrit (Berèchit 12,1) – « D.ieu dit à Abram: Va-t-en de ton pays » et il est dit ensuite (v.2): « Je ferai de toi un grand peuple. »



L'année Juive

Fêtes et Évènements

גבורות השנה

דעיצכות מלז קטים למז עדי השבח

Traité des Fêtes juives en cinq volumes
Hébreu / Français

Par Gabriel COHEN

Nouveau

À lire
À méditer

1^{er} Tome

Mois d'Elloul
Rosh Hachana
10 jours de repentir
Kippour

2^{ème} Tome

Souccot
Shemini'Atséret
Sim'hat Torah

3^{ème} Tome

Hanoucca
Shovavim
Tou-Bi-shvat
Mois d'Adar
Pourim

4^{ème} Tome

Rosh'Hodesh Nissan
Pessa'h
Shévi'i shel Pessah
Mimouna

5^{ème} Tome

Le 'Omer - Pessa'h Shéni
Hilloulat Rabbi Meir et
Lag Bag Ba'omer
Hilloulat des Tsadiqim
Fête de Shavou'ot

6^{ème} Tome

4 jeûnes-Tou Bé
Av-Autres Jeûnes
Sainteté d'Israel et
de Jérusalem
Shémitta et Yovel

À offrir

— Pour chaque Fêtes —

Haskamot de grands
Rabbanim

Date, différent noms et leur significations

Références bibliques et posts bibliques

Historique - Lois et coutûmes

Sens et interprétations de m'évènement

Commentaires de passages choisit

Contes et Piyoutim Spécifiques

Coffret de 6 Volumes - 120 € L'unité - 20 € Livraison - 10 €



Du même Auteur :

Gvourot Ha-Torah - 5 volumes - 100€

Gvourot Ha-'Haim - 2 volumes - 1/09/15

Gvourot Ha-Shira ve-ha-Piyout - 1/5/15



Pour toute commande s adresser au magazine ou à l auteur Mr. Cohen Gabriel.

Pour vos commandes dédiacées : ☎ 06 60 60 06 83 / 01 69 44 38 83 - gvourot5@gmail.com

Distributeur France : Bibleurope - 01 40 05 98 55- ruth@bibleurope.com

Israël : librairie Galia - 02-5374925 - www.librairiegalia.fr

Les dix jours de pénitence, les dix épreuves (d'Abraham) et les dix commandements.

Chaque nombre renferme de nombreux enseignements. Le chiffre 10 est associé, comme on le sait, à la force de construction.

Le monde a été créé avec dix paroles. La Kabbale dénombre dix sefirot (sphères célestes).

Lors du don de la Torah, essentielle pour le monde, D.ieu a prescrit les dix commandements. Le parcours de l'homme durant les dix jours de pénitence comprend dix parties correspondantes aux dix sefirot. Roch Hachana constitue la première étape. En ce premier jour, l'homme construit son monde intérieur. (Cette phase est associée à la première sefira: Kéter, la Couronne.)

Le deuxième jour, il pénètre de plain-pied dans la sainteté grâce au savoir (en parallèle avec la deuxième sefira: 'Hokhma, la Sagesse.) Le troisième jour, il améliore sa compréhension (la troisième sefira étant Bina, l'Intelligence.)

Ainsi, jour après jour, il complète sa construction (en parallèle avec les autres sefirot: 'Hessed, la Bonté; Guevoura, la Force; Tiférèt, la Beauté; Nétsa'h, l'Eternité; Hod, la Splendeur; Yessod, le Fondement; et Malkhout, la Royauté.)

Il arrive à la fin à Yom Kippour, jour du repentir par excellence. La construction s'achève, le pécheur étant purifié alors de ses fautes.

Un midrach (Pirkei de Rabbi Eli'ézer chap. 4) rapporte cette explication de Rabbi Nehoraï: pourquoi donne-t-on satisfaction aux Enfants d'Israël durant les dix jours de pénitence, depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour? Ces dix jours sont en correspondance avec les dix épreuves imposées et surmontées par Abraham; à titre de récompense, D.ieu a accordé ces dix jours de repentir aux Enfants d'Israël.

Ils sont aussi en correspondance avec les dix commandements reçus au Sinaï. En effet, si les Enfants d'Israël se repentent complètement durant ces dix jours, D.ieu accepte leur repentir. C'est pourquoi, il est dit (Yecha'ya 1,18): « Allez, réconcilions-nous, déclare l'Eternel. »

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

CHABBAT Chouva

Le Chabbat entre Roch Hachana et Yom Kippour est appelé Chabbat Techouva ou Chabbat Chouva, parce que la haftara commence par Chouva Israël, « reviens Israël... »

Le Chabbat, entre Roch Hachana et Yom Kippour, est appelé Chabbat Chouva, littéralement le Chabbat du retour. Cela sonne comme Techouva, une idée fondamentale des yamim noraim, les dix jours « redoutables », qui commencent le jour de Roch Hachana et prennent fin à Yom Kippour. Dans cette période, on effectue un retour sur soi-même, on procède à un heshbon nefesh, un examen de conscience, et l'on essaie de réparer les erreurs que l'on a pu commettre.

Le nom Chouva vient des premiers mots de la Haftara qui est lue ce Chabbat :

Chouva Israel ad Adonai Eloheikha ki khachalta ba'avonekha

Retourne Israël à Adonai, ton Dieu, car tu as trébuché dans ta faute (Osée, 14 :2)

Dans cette haftara, Osée appelle l'homme à la repentance et avance la promesse de guérison et de protection divines qui est faite à ceux qui retournent à Dieu. L'autre partie de la Haftara, dans le rite séfaraïde, est un

extrait du livre de Michée qui célèbre les attributs divins de miséricorde et de pardon.

Historiquement, à Chabbat Chouva, il était d'usage que le rabbin délivre un sermon sur les thèmes du repentir, de la prière et de la charité. Aujourd'hui, dans la plupart des communautés, le rabbin s'adresse aux fidèles de la synagogue à chaque office de Chabbat. Mais pendant longtemps, il ne le faisait qu'à deux occasions : Chabbat Chouva et Chabbat HaGadol, le Chabbat qui précède la fête de Pessah.

ישיבת LYCEE YECHIVA משה אור MOUCHE

ע"ש הרב משה בוצ'קו זצ"ל

**VOTRE FILS PASSE EN SECONDE
OU EN PREMIÈRE S, ES OU EN TERMINALE S, ES?**

**VOUS CHERCHEZ UNE STRUCTURE ADÉQUATE À VOS
AMBITIONS DE THORA ET DE BON NIVEAU SCOLAIRE?**



La Yechivat Hekhal Eliyahou (Kohav Yaakov) sous la direction du **Rav Saul David Botschko** propose un **programme** qui allie une **étude de Thora sérieuse et approfondie** avec une **préparation efficace au baccalauréat français!**



**אהבת התורה
HAUT NIVEAU**

**Possibilité d'internat complet
Oulpan et intégration dans la société israélienne**

Matières scolaires
avec le soutien pédagogique de **KIAH' (Kol Israël Haverim)**



Shilo • Barkats Beit-El • tel. 972-2-9973875

**ישיבת LYCEE YECHIVA
משה אור MOUCHE**

ע"ש הרב משה בוצ'קו זצ"ל



Rav Nahum Botschko

Pour tous renseignements, contactez:

**Rav Nahum Botschko
972-50-276 27 00**

ytormoche@gmail.com

**YECHIVAT
HEKHAL ELIYAHOU**
Anc. Yeshiva Etz-Haim-Montsour
fondée en 1907 par le Rabbin ELIYAHOU BOTSCHKO

Le repentir préserve de dix choses pénibles

Le Tana de-Bè Eliyahou Zouta (chap. 16) explique – quel est le sens du verset (Kohélet 7,19): « La sagesse est une force, pour l'homme, plus efficace que dix chefs gouvernant une ville » ? Réponse : tout disciple d'un Sage qui apprend la Bible et la Michna, s'applique à l'étude de la Torah dans un but désintéressé, se repent et accomplit des bonnes actions, est préservé de dix choses pénibles [causées par les organes] suivants:

les deux yeux, les deux oreilles, les deux mains, les deux jambes, la bouche et le reste du corps.

Les deux yeux – avec lesquels l'homme porte son regard sur les biens d'autrui. Le disciple d'un Sage, lui, exerce sa maîtrise sur le sens de la vue et ne se

laisse pas entraîner par ce qu'il voit – et il en va de même pour un repent.

Les deux oreilles – avec lesquelles on peut en arriver à écouter des propos vains. Le disciple d'un Sage les utilise uniquement à bon escient – et de même pour un repent.

Les deux mains et les deux jambes – avec lesquelles on peut aller voler et extorquer des biens; le disciple d'un Sage contrôle les actions de ses mains et conduit ses jambes dans la bonne direction. Il en va de même, ici aussi, pour un repent.

Enfin, la bouche et le reste du corps – qui sont sources de péchés; le disciple d'un Sage sait garder sa bouche et sa langue, et c'est vrai, là encore, pour un repent.

En effet, ajoute le Midrach, les Sages ont enseigné : il faut toujours se rendre à la maison d'étude, apprendre la Bible et la Michna, utiliser les mains pour faire la charité tout au long de son existence, en donnant à manger aux affamés et à boire aux assoiffés, en habillant ceux qui sont nus, en allant racheter des captifs. Et même tout cela n'est pas suffisant pour contrebalancer les propos vains (et méchants) prononcés, fût-ce un instant, par la bouche, car il est dit (Kohélet 6,7): « Tout le labeur de l'homme (peut être annihilé) par (les paroles de) sa bouche. » Cela nous apprend qu'il est difficile de construire mais ô combien facile de détruire!

Y O M Kipour

Yom Kipour tombe « au septième mois, le dixième jour », c'est-à-dire le 10 Tichri, le septième mois à compter de Nissan. A Yom Kipour, tous les Juifs sont invités à se repentir, comme il est dit (Yirmeya 3,22): « Revenez vers Moi et Je reviendrai vers vous ! » L'Eternel appelle chacun d'entre nous, quelle que soit sa situation, à revenir vers Lui. Chaque juif a la possibilité et l'obligation de se rapprocher de Lui, de la Source, de la Lumière, et d'être auréolé de la couronne de la Torah de vérité.

Références bibliques

Vayikra 16, 29 et 30

« Et ceci sera pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous mortifierez vos personnes et ne ferez aucun ouvrage, soit l'indigène, soit l'étranger séjournant parmi vous. Car en ce jour, on vous accordera le pardon afin de vous purifier; vous serez purs de toutes vos fautes devant l'Eternel ».

Vayikra 23, 26 à 32

L'Eternel parla à Moché en ces termes : Mais au dixième jour de ce septième mois, qui est le jour des Expiations, il y aura pour vous convocation sainte: vous mortifierez vos personnes, vous offrirez un sacrifice à l'Eternel et vous ne ferez aucun travail

en ce même jour; car c'est un jour d'expiation, destiné à vous apporter le pardon devant l'Eternel votre Dieu. Aussi, toute personne qui ne se mortifiera pas en ce même jour sera retranchée de son peuple; et toute personne qui effectuera un travail quelconque en ce même jour, J'anéantirai cette personne-là du milieu de son peuple. Ne faites donc aucune sorte de travail : c'est une loi perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures. Ce jour est pour vous un chômage absolu, où vous mortifierez vos personnes; dès le neuf du mois au soir, depuis un soir jusqu'à l'autre vous observerez votre chômage ».

Bamidbar 29, 7 à 11

« Et au dixième jour de ce septième mois, il y aura pour vous convocation sainte : vous mortifierez vos personnes, vous vous abstenrez de tout travail. Et vous offrirez en holocauste à l'Eternel, comme odeur délectable, un jeune taureau, un bélier, sept agneaux d'un an que vous choisirez sans défaut. Leur oblation : de la fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier unique, un dixième respectivement pour chacun des sept agneaux. Un bouc, comme expiatoire : sans compter l'expiatoire du jour d'expiation, l'holocauste perpétuel, son oblation et leurs libations ».

La veille de Kipour

Il est écrit dans le Choul'han 'Aroukh (chap. 604): « La veille de Kipour, on ne tombe pas sur sa face (c'est-à-dire que l'on supprime le Ta'hanoun) et on ne dit pas למנצח יענך ה' ביום צרה – le psaume 20, commençant par: « Au chef des chantres. Que l'Eternel te réponde au jour de la détresse. » Par contre, suivant le rite séfearade, il faut dire comme d'habitude לתודה מזמור, le psaume 100

Vous déménagez en Israël?

Concentrez-vous sur l'essentiel, laissez le reste à des professionnels.



- ✓ Un seul interlocuteur du début à la fin
- ✓ Suivi online du déménagement 24/24
- ✓ Des déménageurs expérimentés
- ✓ Emballage adapté
- ✓ Des tarifs **tout compris**, sans surprise à l'arrivée
- ✓ Respect des délais
- ✓ Compagnies maritimes directes et rapides
- ✓ Fournisseur agréé par le Ministère de la Défense Israélien








Demeco - Isradem :
 55/1, rue Ha-Avoda POB 12322
 77600 Ashdod
 Israël - ☎ 972 8 684 64 93
 France - ☎ 01 86 26 00 00

INFO@DEMECO-ISRADEM.COM
 WWW.DEMENAGEMENT-ISRAEL.COM



“

J'adresse à la communauté juive du 19^e, au nom du Conseil d'arrondissement, mes vœux chaleureux de joies en famille, de santé et de prospérité pour cette nouvelle année 5779.

Ne cédonz rien face à la barbarie, ne renonçons jamais à l'ambition d'un monde meilleur où chaque enfant a le droit de grandir dans le respect et en sécurité.

Je forme le vœu que la France porte avec force l'exigence républicaine qui nous rassemble.

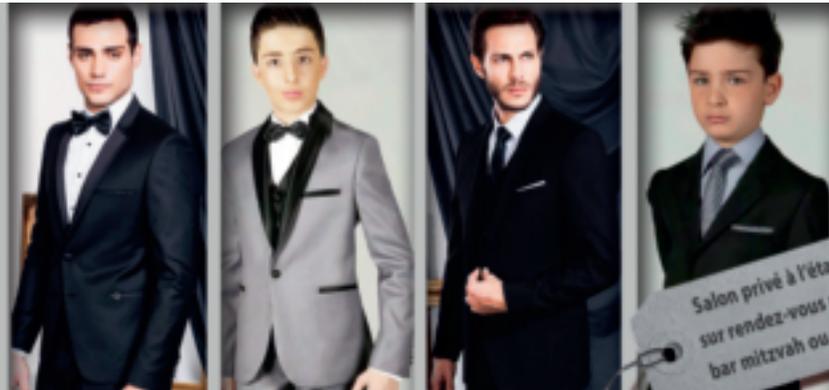
C'est mon engagement à vos côtés !

Shana Tova! ”



François Dagnaud
Maire du 19^e arrondissement de Paris

Twitter : @FrancoisDagnaud
Facebook : Francois Dagnaud



Vêtements Record

HOMME ET ENFANT

Le spécialiste de la cérémonie au masculin

Rayon grande taille - Enfant de 6 mois à 16 ans
Costumes sur mesure à partir de 390 Euros

www.vetements-record.fr

18, cours Gambetta 69007 LYON

04 78 72 78 36

Salon privé à l'étage sur rendez-vous pour bar mitzvah ou marié



CHEZ LOUIS

Goût Nature & Tradition

Boulangerie / Pâtisserie artisanale

- Fabrication sur place
- Pain tradition française
- Pain spéciaux BIO au levain naturel

Villeurbanne - 69100

117 rue Francis de Pressensé

7 jours sur 7
6h30 - 20h

NON STOP

65 route de Genas

6 jours sur 7
7h - 20h

NON STOP
Fermé Mardi

Le pardon de Yom Kipour ne porte pas sur les fautes envers le prochain

Il est écrit dans le Choul'han 'Aroukh (chap. 606): «Les fautes d'un homme envers son prochain ne lui sont pardonnées à Yom Kipour que s'il l'a apaisé (en présentant ses excuses; Yoma 85b). Même s'il lui a seulement tenu des propos vexants, il doit l'apaiser. Si l'offensé n'a pas été apaisé la première fois, il faut aller chez lui à deux ou trois

reprises, en emmenant chaque fois trois personnes. S'il n'est toujours pas apaisé après la troisième fois, il n'a plus besoin d'en faire davantage, et son prochain, qui refuse encore de lui pardonner, est considéré comme cruel.

S'il s'agit de son maître, il faut aller le voir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'il soit apaisé. Et celui qui

doit accorder son pardon ne se montrera pas cruel en le refusant. Toutefois, il n'est pas obligé de pardonner à celui qui a sali sa réputation.

Si l'offensé est mort, l'offenseur réunira sur sa tombe un groupe de dix hommes et prononcera cette formule: «J'ai commis une faute envers le D.ieu d'Israël et envers untel.»



Pourquoi faut-il manger copieusement la veille de *Kipour*?

À propos du verset (Vayikra 23,32): « Vous mortifierez vos personnes; dès le neuf du mois au soir », nos maîtres déclarent (Berakhot 8b): « Le jeûne est-il observé le neuf ? Pourtant on jeûne le dix ! Mais c'est pour te dire que celui qui mange et boit le neuf, le verset le lui compte comme s'il avait jeûné le neuf et le dix. » De même, l'auteur du Choul'han 'Aroukh (chap. 604) statue: « On a l'obligation de manger la veille de Kipour et de prendre des repas copieux. Il est interdit ce jour-là d'observer un jeûne, fût-ce (pour effacer les effets d'un mauvais rêve. »

Suivant l'extrait du traité Berakhot cité précédemment, on déduit de l'expression « le neuf au soir » (Vayikra 23,32) que celui qui mange et boit la veille de Kipour, le verset le lui compte comme s'il avait jeûné le neuf et le dix.

Comment le fait de manger et de boire peut-il être considéré comme une mortification, semblable à celle d'un jeûne ? Les commentateurs l'expliquent par une parabole. De même qu'un condamné à mort n'a aucun plaisir à consommer des bons petits plats la veille de son exécution, les Enfants d'Israël, tenus de manger et de boire sur l'ordre du Créateur à la veille de Yom Kipour, ont du mal à se délecter de leur repas. Comme ils

s'imposent cet effort pour accomplir la volonté de D.ieu, en s'attendant à recevoir un jugement favorable grâce à Sa bonté infinie, on le leur compte comme un acte de mortification.

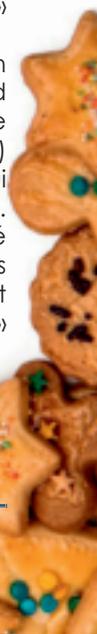
Certes, le Satan les accuse de manger et de boire sans aucune crainte du Jugement. C'est pourquoi, à l'office de 'Arvit, dans la deuxième bénédiction qui suit la récitation du Chema' du soir, nous demandons à D.ieu : הַסֵּר שָׁן מִלִּפְנֵינוּ וּמֵאַחֲרֵינוּ , « Ecarte le Satan devant nous et derrière nous. » Au sens littéral, nous prions D.ieu de nous préserver du Satan qui cherche, dans un premier temps, à nous dissuader d'accomplir une bonne action, puis à la regretter quand nous l'avons réalisé.

Cependant, on peut aussi comprendre cette requête de la manière suivante – au Satan qui nous reproche nos agapes, nous répondons : «(Regarde devant nous et derrière nous.) Avant le festin de Pourim, nous observons le jeûne d'Esther, et après le repas abondant de la veille de Kipour, nous jeûnons un jour entier !

À ce propos, on raconte qu'une année, après la prière de Kol Nidrei, un rabbin fit le tour de la synagogue qui était archicomble, en regardant sous les bancs et les sièges des fidèles. Quand

on lui demanda ce qu'il cherchait, il répondit : « Je vérifie si un homme soûl n'est pas tombé là. » On lui demanda encore : « Monsieur le rabbin, pourquoi cherchez-vous ainsi un homme soûl le soir de Kipour? » Il déclara : « Maintenant que je n'en ai pas trouvé un seul, je peux vous expliquer pourquoi j'ai agi ainsi. Imaginons un lieu de réunion de païens après un jour de festin obligatoire. A coup sûr, bon nombre d'entre eux arriveraient complètement soûls, comme on en voit souvent dans leurs tavernes. On peut constater, par contraste, le haut niveau spirituel des Enfants d'Israël: après un jour de repas obligatoire, ils se trouvent tous à la synagogue, animés d'une grande crainte du Ciel, sans aucun homme soûl parmi eux. Il convient de le mettre en relief devant le Saint béni soit-Il afin qu'Il accorde le pardon à Son peuple ! »

Cette idée apparaît aussi dans un midrach rapportant que le roi David déclara au Saint béni soit-Il: « Maître du monde! Cette nation (Israël) n'est pas comme les idolâtres, qui boivent, se soûlent et se dépravent. Nous, bien que nous ayons mangé et bu, nous restons assez sobres pour prier. « Et moi, ma prière T'est (toujours) adressée, ô Eternel ! »



Makom/La Vie Juive : le seul regard complet sur la communauté

L'application fondée en 2016 donne progressivement accès à tous les événements, activités associatives ou commerciales d'intérêt juif de ce pays. Notre journal s'y associe dans le même esprit « inclusif ». Un partenariat désormais incontournable pour les annonceurs.

« Nous avons les mêmes valeurs et portons le même regard sur la communauté », commente Carole Tidghi, responsable de La Vie Juive, à propos du partenariat qui unit le journal et l'application mobile Makom, fondée par l'expert en marketing digital Davy Samuel Alacio à l'automne 2016. L'accord date de décembre dernier. La Vie Juive est devenu leader dans le domaine du print (magazines papiers) après l'ascension remarquable qui a suivi sa création, dans l'agglomération lyonnaise, à l'occasion de Pessah 2015. En tête pour l'information communautaire de qualité destinée à tous mais centrée sur la Torah - cœur de notre existence et de notre culture -, le journal est désormais distribué dans toute la France, y compris les DOM-TOM, en Suisse et le sera bientôt en Belgique.

« Ce rapprochement avec Makom coulait de source, explique Carole Tidghi, dans la mesure où la symbiose entre le papier et le numérique s'impose dans l'ensemble des métiers de la communication. Et comme nous, l'application entend fédérer les acteurs de notre communauté, sans oublier ni exclusive. Pour le moment, un lien permet d'accéder aux derniers numéros de La Vie Juive quand on surfe sur Makom. Dans un deuxième temps, il sera possible de découvrir directement des articles synthétisés rédigés par notre équipe - et régulièrement actualisés - dans les espaces Facebook des grandes villes animés par la société de Davy Samuel Alacio, présente aussi sur Instagram avec quinze à vingt mille followers au total. Une aubaine pour les annonceurs ! » En matière de référencement, l'offre est en effet alléchante : Makom est unique en son genre. En passant par la double entrée La Vie Juive/Makom, vous pénétrez dans la totalité du monde juif francophone.

En 2016, il s'agissait pour Davy Samuel Alacio, qui habite Nice, de répertorier la liste exhaustive des événements communautaires de la Côte d'Azur alors que le Consistoire, tel ou tel courant orthodoxe, telle ou telle association défendaient leur pré carré dans leurs sites Internet respectifs. Cette initiative à vocation « inclusive » a donc permis d'avoir accès à toutes les manifestations, mais aussi aux horaires de shabbat, à un annuaire des commerçants de la communauté, des produits casher (quelle que soit la hachgaha ou label de surveillance rabbinique), restaurants, traiteurs, organisateurs de fêtes, aux associations et à leurs activités... et à l'information à travers des liens vers les organes juifs francophones. Le succès a été immédiat et Makom s'est implantée à Marseille, Lyon et son installation à Strasbourg comme en région parisienne est en cours. Le téléchargement est gratuit et a déjà séduit douze à quinze mille personnes. Pour Davy Samuel Alacio, il s'agit à présent de donner une visibilité complète, en temps réel, à tous les événements communautaires d'Ile-de-France. Les principaux figurent dans les espaces concernés mais quand la totalité y sera disponible, vraisemblablement au tournant des années civiles 2018-2019, on assistera à une vraie révolution. Un annonceur aura la certitude de se faire connaître là où aucune activité juive, ponctuelle ou pérenne, n'est laissée de côté. On saura tout, à tout moment... et à tout propos ! Nul n'avait pu ou simplement osé se placer sur ce créneau jusqu'à ce jour. Vous recherchez un lieu de sortie, un produit spécifique conforme à la Halakha, une occasion de rencontres ou de se cultiver à proximité de chez vous dans un cadre communautaire, en étant assuré de ne rien manquer ? Makom est seul à proposer cette facilité et cette exhaustivité inédites. En associant son énergie à celle de La Vie Juive, les deux forces montantes de l'information et de la communication juives représentent donc un pôle d'attraction commun et le sas indispensable pour toucher le plus grand nombre en 5779.



Coutumes à la veille de Kipour

Les kaparots

Suivant une antique coutume, répandue dans l'ensemble du monde juif, on procède la veille de Kipour au rituel des Kaparot, consistant à égorger un poulet pour chaque représentant mâle de la famille ou une poule pour la femme et pour chaque fille en récitant au préalable différents versets et cette formule:

(זאת) התרנגול(ת) ילך (תלך) לשיטה, ואכנס אני,
(זאת) מנוחתי, זה (זאת) תמורת, זה (זאת) כפרתי, זה
להיים טובים ולשלום, זה

« C'est mon remplaçant, c'est mon substitut, mon expiatoire. Ce coq

(cette poule) sera égorgé (e) et moi j'aurai accès à une vie heureuse et à la paix. »

Le Rema note à ce sujet: « Certains Guéonim, ainsi que nombre de décisionnaires récents mentionnent cette coutume. Elle est adoptée dans tous nos pays et il ne faut pas introduire le moindre changement en la matière, car c'est une ancienne coutume. Il est d'usage de prendre un coq pour un mâle, une poule pour une femme ou une fille, et deux coqs pour une femme enceinte, car l'enfant qu'elle

porte peut être un garçon ou une fille.

On choisit des coqs blancs, d'après le verset (Yecha'ya 1,18): «Même si vos fautes sont comme l'écarlate, elles blanchiront comme de la neige.» Il est d'usage de donner à des pauvres les coqs et les poules ayant servi aux kaparot ou de les racheter contre une somme d'argent équivalente qui sera offerte aux pauvres. S'il est difficile de trouver un coq vivant et un cho'hèt qualifié, on fera un don charitable de même valeur.

Flagellation et immersion la veille de Kipour

Selon l'auteur du Choul'han Aroukh (606,4), «chacun peut subir des coups de fouet et procéder à une immersion quand il veut, à condition, toutefois, de le faire avant la nuit. On ne récite pas de bénédiction sur cette immersion.»

L'immersion est liée au repentir et au pardon. L'homme entre dans l'eau du bain rituel et quand il en sort, il est comme un nouveau-né. Or, c'est l'idée fondamentale du repentir: recommencer à zéro! On comprend dès lors que Yom Kipour soit appelé «jour de purification», comme il est dit (Vayikra 16,30): «Car en ce jour, on vous accordera le pardon afin de vous purifier; vous serez purs de toutes

vos fautes devant l'Eternel.» L'être est purifié, quelle que soit sa situation.

Lors de la création du monde, le Saint béni soit-Il a établi une séparation entre les eaux d'en-haut, qui sont au-dessus du firmament, et celles d'en bas, au-dessous du ciel. Or, selon Tikounei Zohar (tikoun 5, p. 19b): «Comme les eaux d'en bas se lamentent et veulent rejoindre celles d'en-haut, le firmament fait séparation.»

Quand un homme s'immerge dans l'eau d'un bain rituel, il se relie en quelque sorte à la requête des eaux d'en bas pour s'élever et se rapprocher de Dieu et cette haute aspiration le

purifie. C'est là que réside l'essentiel du repentir et de la réparation de l'âme. On comprend dès lors l'affirmation de nos Sages (Pessa'him 54a) selon laquelle le repentir a précédé le monde et la faute. Tout homme, quel que soit son niveau spirituel, a la possibilité de se repentir à condition de le vouloir et de prendre une décision en ce sens.

Il est d'usage de prier Min'ha avant le repas précédant le jeûne, qui doit être terminé avant le coucher du soleil, afin d'étendre le temps sacré sur une partie du temps profane (en acceptant les interdits du jour saint avant l'heure-limite).

Les cinq mortifications à Yom Kipour

Cinq mortifications nous sont imposées à Yom Kipour. Il est interdit de manger et de boire, de se laver même à l'eau froide, de mettre des chaussures en cuir, de s'enduire le corps (avec de l'huile ou de la crème) et d'avoir des relations conjugales. On peut les mettre en parallèle avec: Les cinq livres de la Torah, afin d'accepter le joug des commandements, sans que les délices corporels y fassent obstacle.

Les cinq sens de l'homme, afin qu'il s'en serve uniquement pour les mitzvot et éviter les transgressions. Les cinq mentions du mot néfech dans le passage biblique se rapportant à Yom Kipour. Les cinq immersions du grand prêtre à Yom Kipour. Et les cinq offices du jour: 'Arvit, Cha'harit, Moussaf, Min'ha et Ne'ila. Le reste de l'année, « il aurait été

préférable pour l'homme qu'il ne soit pas créé » ('Erouvin 13b). Mais à Yom Kipour, il est bon pour lui d'avoir été créé, parce qu'il bénéficie de la bonté, du pardon et de la longanimité du Saint béni soit-Il, qui prononce à son égard un jugement favorable, à condition, bien sûr, qu'il accomplisse la tâche qui lui incombe.



Vacances



Cette année pas le temps d'avoir le blues de la rentrée. Nos belles fêtes de Tichri arrivent à grands pas, les smahotes (Behezrat HM) s'enchaînent à la vitesse grand V, et les enfants vont reprendre le chemin de l'école le cartable plein.

Et malgré cet empressement quotidien, on a encore des milliers de souvenirs d'été dans la tête, des pique-niques en famille, des sorties entre amis, des réussites sportives de certains, et des réussites scolaires de beaucoup d'autres. On a pas toujours envie de quitter cette chaleureuse ambiance mais de la prolonger encore et encore. Nous allons vous donner des tas d'idées pour garder les bienfaits du repos estival et pour continuer à profiter des beaux jours encore quelques semaines: On « organise » ses souvenirs de vacances !

Les vacances sont souvent l'occasion d'immortaliser de beaux moments en famille: bronzé, on est photogénique, du coup on se mitraille tous avec les téléphones ou les appareils pour garder des traces de chacune de nos activités estivales. Je vous propose donc: de faire le tri de vos plus beaux clichés. de vous rendre sur des sites spécialisés en tirage photo pas cher (type Photobox, ou Cheerz) et d'en imprimer un certain nombre, en version classique ou Polaroid

profiter pour faire réaliser sur ces mêmes sites des magnets, calendriers ou autres articles sympas, que vous pourrez offrir à la famille, aux grands parents, en cadeau notamment de Roch Achana: sympa le magnet qui dit « la famille Cohen vous souhaite une belle année 5779 » et si vous choisissez l'option tirage classique, vous pourrez toujours occuper les enfants à réaliser un album sympa avant la reprise d'école. On planifie la prochaine escapade L'avantage d'être en début d'année c'est que nous avons des mois et des mois devant nous pour préparer les prochaines vacances. Les chanceux pourront déjà profiter des nombreux sedarim organisés pour Souccot notamment et du coup reprendre la route des vacances plus tôt que prévu. Pour les autres, cela peut être l'occasion de prévoir un week end à la montagne cet hiver ou préparer avec l'aide de chacun de belles vacances d'été en mettant tout le monde à contribution: les enfants peuvent chercher des infos sur les destinations, les plus grands préparer des listes de sites à visiter, faire un pot commun pour les kiff en famille.... Chacun aura une mission à accomplir durant l'année et cela donne plein de perspectives sympas

On se réunit pour partager les souvenirs et un repas! On se disperse souvent en été, chacun prenant le chemin de ses propres vacances, permettant aux familles de se retrouver un peu. Du coup, on a plein de choses à raconter aux amis: qui on a rencontré, qu'est ce qu'on a visité... et le faire autour d'un bon repas c'est toujours plus agréable.

L'occasion de cuisiner des plats estivaux et dépaysant: vous revenez d'Israel? Faites une soirée swcharma! Vous avez profité de la Grèce? Une salade feta/olive/concombre/tomate avec quelques feuilletés épinard c'est sympa. Vous avez traversé l'Espagne? Un gaspacho (soupe de tomate) quel régal! Vous avez aimé l'Italie? une tomate mozzarella ou des Bruschetta pour revivre la Dolce Vita.... Une idée à décliner à volonté.....

Et surtout gardez en tête qu'un été qui se termine, c'est une année qui commence et qui apportera nous vous le souhaitons, bonheur, santé et réussite à votre foyer. Tichri est le mois de toutes les joies, de toutes les bénédictions, le mois qui scellera quoiqu'il arrive vos vacances de l'an prochain!

chana tova



La journée de *Kippour*

La journée est passée à la synagogue, où cinq offices se succèdent :

- Maariv** avec le solennel Kol Nidrei, le soir de Yom Kippour ;
- Min'ha** qui inclut la lecture du Livre de Jonas ;
- Moussaf** qui inclut un récit détaillé du service de Yom Kippour dans le temple ;
- Cha'harit** la prière du matin, qui comprend la lecture d'une section du Lévitique suivie de la prière de Yizkor à la mémoire des défunts ;
- Néïla** (au moment du coucher du soleil) la prière de la « fermeture des portes », car les portes du Hèkhal, au Temple, étaient fermées à ce moment-là. Les portes du Ciel se ferment, elles aussi, et le Saint béni soit-Il scelle le jugement de tous ceux qui sont venus au monde. C'est pourquoi, on ne parle plus, à l'office de Ne'ïla, d'« inscription » dans le livre de la vie; on dit « scelle-nous », au lieu de, « inscris-nous ». L'office de clôture de Néïla se termine par les cris retentissants de la prière du Chéma : « Écoute O Israël : l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est un. », suivie par une sonnerie unique du choffar et la proclamation : « L'an prochain à Jérusalem ! »

Nous prenons ensuite un repas festif d'après-jeûne, faisant de la soirée d'après Yom Kippour un yom tov (une fête) en soi. En effet, bien que Yom Kippour soit le jour le plus solennel de l'année, il est imprégné d'une joie sous-jacente:

la joie d'être immergé dans la spiritualité de ce jour, qui exprime notre confiance que D.ieu acceptera notre repentir, pardonnera nos fautes et scellera notre verdict pour une année de vie, de santé et de bonheur. Il existe la coutume qu'après Yom Kip-

pour, nous commençons immédiatement la construction de la soukkah, que nous allons utiliser pour les joyeuses fêtes de Soukkot qui suivent à peine cinq jours plus tard ; afin d'accomplir le verset (Tehilim 84,8): « Ils avancent avec une force toujours croissante. »

La fête du Cohen

Le lendemain de Yom Kippour est appelé « le jour de joie du Cohen », car le grand prêtre sorti du Temple sain et sauf, organisait un festin et des réjouissances.

Entre Kippour et Soucot

On ne doit pas observer un jeûne individuel ni dire le Ta'hanoun (la prière de supplication) pendant les quatre jours entre Yom Kippour et la fête de Soucot. Ce sont des jours de joie, parce que le premier Temple a été inauguré pendant cette période.

La fête de *Soucot*

Vayikra 23,33 à 44

L'Eternel parla à Moché en ces termes – Parle ainsi aux Enfants d'Israël : le quinzième jour de ce septième mois aura lieu la fête de Soucot, durant sept jours, en l'honneur de l'Eternel. Le premier jour, convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile.

Sept jours durant, vous offrirez des sacrifices à l'Eternel. Le huitième jour, vous aurez encore une convocation sainte, et vous offrirez un sacrifice à l'Eternel : c'est une fête de clôture, vous n'y ferez aucune œuvre servile. Ce sont là les solennités de l'Eter-

nel, que vous célébrerez comme convocations saintes, en offrant des sacrifices à l'Eternel, holocaustes et oblations, victimes et libations, selon le rite de chaque jour,

indépendamment des Chabats de l'Eternel; indépendamment aussi de vos dons, et de toutes vos offrandes votives ou volontaires, dont vous ferez hommage à l'Eternel.

Mais le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez rentré la récolte de la terre, vous fêterez la fête de l'Eternel, qui durera sept jours; le premier jour il y aura chômage, et chômage le huitième jour.

Vous prendrez, le premier jour, du fruit du bel arbre, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre touffu et des saules de rivière; et vous vous réjouirez, en présence de l'Eternel votre Dieu, pendant sept jours. Vous la fêterez, cette fête de l'Eternel, sept jours chaque année, règle immuable pour vos générations; c'est au septième mois que vous la fêterez. Vous demeurerez dans des soucot durant sept jours; tout indigène en Israël demeurera dans les soucot, afin que vos générations sachent que J'ai donné des tentes pour demeure aux enfants d'Israël, quand je les ai fait sortir du pays d'Egypte, Moi, l'Eternel, votre D.ieu!

RÉCEPTIONS KASHER

BRITH MILA • BAR MITZVAH • PAIN & MIEL • MARIAGES • COCKTAILS

Une cuisine traditionnelle et inventive, élaborée par notre Chef étoilé
Jean-François Malle, sous le contrôle du Beth Din de Lyon.



À PARTIR DE
75€ TTC*



Depuis 30 ans, notre savoir-faire
au service de vos événements sur-mesure.

Service commercial
04.78.87.29.90/91

commercial-lyonvert@partouche.com
200 avenue du Casino 69890 La Tour de Salvagny
www.domainelelyonvert.com



Répartition des jours de la fête

La fête de Soucot tombe le 15 Tichri, dont le nom hébreu est Yé-ra'h ha-Etanim (voir I Melakhim 8,2). Le mot étan exprime l'idée de force. Selon un enseignement talmudique (Roch Hachana 11a), Tichri est appelé Yé-ra'h ha-Etanim car c'est un mois (yéra'h) fort de maints commandements: le chofar, Yom Kipour, souca, loulav, le battage des branches de saule et les libations d'eau. Ce mois comporte des commandements permettant de bâtir en nous une forteresse solide, pouvant servir de base au service divin tout au long de l'année. Cependant, la fête de Soucot, placée sous le signe de la joie, paraît foncièrement différente de Roch Hachana et Kipour, qui sont des jours de Jugement.

La fête de Soucot compte six jours de 'Hol ha-Mo'ed en Israël,

et seulement cinq hors d'Israël. Les jours de 'Hol ha-Mo'ed sont marqués par des réjouissances (sim'hat Beit ha-Choéva) Le dernier jour de 'Hol ha-Mo'ed est appelé Hocha'na Raba, qui est une sorte de mini-Yom Kipour, le jour où le jugement est scellé. Le huitième jour est appelé Chemini 'Atsérèt, littéralement «le huitième [jour servant de] clôture»; c'est une fête en soi. En Israël, elle coïncide avec Sim'hat Torah. Hors d'Israël, on est tenu, dans le doute, d'habiter dans la souca le jour de Chemini 'Atsérèt, sans réciter la bénédiction correspondante. Et le lendemain, le second jour de Chemini 'Atsérèt, on célèbre Sim'hat Torah. Le second jour de fête de la diaspora est d'origine rabbinique. Toutes les lois s'appliquant au premier jour restent

en vigueur, hors d'Israël, le second jour, à part l'interdiction d'enterrer un mort. Enfreindre un commandement rabbinique revient à transgresser un interdit de la Torah, car il est écrit (Devarim 17,11): «Vous ne vous écarterez pas de ce qu'ils t'auront dit.» La fête de Soucot comporte sept commandements principaux, évoqués dans l'expression שבע שמחות (Tehilim 16,11). Le texte de l'Écriture étant sans voyelles, on peut lire שבע שמחות, faisant allusion aux «sept [mitsvot qui sont sources de] réjouissances: les quatre espèces du loulav, la souca, le pèlerinage à Jérusalem, l'holocauste offert en holocauste à cette occasion et enfin le sacrifice de paix (chelamim) par lequel on accomplissait à l'époque du Temple l'obligation de se réjouir pendant la fête.

Les 4 espèces

La mitsva de la souca et celle des quatre espèces permettent au peuple d'Israël de s'attacher et de s'unir au Créateur. Selon un enseignement de nos maîtres (Vayikra Raba 30,14), les quatre espèces font allusion aux principaux membres du corps humain.

Le étrog fait allusion au cœur, le loulav à la colonne vertébrale, le myrte aux yeux et le saule aux lèvres. Ce sont les organes permettant à l'homme de créer un lien. Par exemple, la vue; dominer ses yeux et orienter son regard vers ce qui est permis et vers le Saint béni soit-Il. Il en est de même des lèvres qui contribuent à la parole, qui distingue l'être

humain des animaux et lui permet de se relier au Saint béni soit-Il et à la Torah.

Nous sommes ici-bas dans le monde de l'action, rendue possible par la colonne vertébrale, représentée par la branche de palmier, qui est donc l'espèce la plus importante. Cependant, des actes sans cœur n'ont aucune valeur. C'est pourquoi, il faut associer le étrog au loulav, afin que les actes soient accomplis de tout cœur. C'est pourquoi, l'homme peut parvenir à se relier parfaitement au service de D.ieu par la souca et les quatre espèces. La souca le préserve des mauvaises influences. Celui qui réside dans la souca, à «l'ombre de la

foi», se met à l'abri des influences extérieures et met en pratique le verset (Tehilim 35,10): «Tous mes os diront, Eternel, qui est comme Toi.» Pour lui, ce qui est important, c'est la volonté de D.ieu et la Providence. Toutes ses pensées sont concentrées dans un seul but: transmettre la tradition aux générations futures. Celui qui vit de la sorte pendant sept jours pourra aussi vivre chez lui à l'ombre de la foi, et les gens de sa famille, à l'instar «des hôtes saints» (ouchpizin) de la souca, éclaireront la voie de son existence tout au long de l'année.

Le chiffre 7 à la fête de Soucot et la signification de l'agitation du loulav

Le chiffre 7 occupe une place importante à Soucot: cette fête dure sept jours; sept «hôtes» célestes viennent à tour de rôle dans la souca. Enfin, les quatre espèces sont composées d'une branche de palmier, d'un étrog, de trois branches de myrte et deux branches de saule, soit sept éléments en tout. Le chiffre 7 se retrouve aussi par rapport à l'agitation du loulav. L'intéressé se tient au centre et agite le loulav dans six directions: Sud, Nord,

Est, en haut, en bas, et Ouest. Selon Cha'ar ha-kavanot, Drouchei Soucot drouch 5, p. 106), le côté sud est associé à l'attribut de Bonté ('Hessed), le nord à la Force (Guevoura), l'Est à la Splendeur (Tiférèt), le haut à l'Eternité (Nétsa'h), le bas à la Gloire (Hod) et l'ouest au Fondement (Yessod). Les quatre espèces, composées de sept éléments indispensables, font allusion aux sept cieux (voir Souca 34b). Elles font aussi allusion aux sept hôtes cé-

lestes: les trois branches de myrte aux trois Patriarches, les deux branches de saule à Moché et Aaron, la branche de palmier à Yossef et le étrog au roi David. On notera à ce propos que les lettres de אתרג sont les initiales des mots du verset (Tehilim 36,12): רגל גאוה אל תבואני « Que le pied de l'orgueilleux ne m'atteigne point. » Ce verset fait allusion au roi David connu pour son humilité et nous incite à nous écarter de l'orgueil.

Les 4 espèces, allusion aux 4 catégories de personnes au sein du peuple d'Israël

Le étrog est appelé dans la Torah «le fruit du bel arbre». Selon un midrach (Vayikra Raba 30,12), cette expression se réfère à Israël. De même que le étrog a un bon goût et une bonne odeur, certains membres du peuple d'Israël ont à leur actif l'étude de la Torah et des bonnes actions. Ceux-là sont donc représentés par le étrog.

Ensuite, la Torah parle de «branches de palmiers dattiers» – de même qu'une datte a bon goût mais pas d'odeur, certains membres du peuple d'Israël ont à leur actif l'étude de la Torah mais pas de bonnes actions. Ils sont comparables au loulav.

«La branche de l'arbre touffu» (le myrte). De même que le myrte a une bonne odeur mais pas de goût, certains membres du peuple d'Israël ont de bonnes actions à leur actif, mais pas l'étude de la Torah; ils sont comme le myrte. «Et des saules de rivière». De même que le saule n'a ni goût ni odeur, certains membres du peuple d'Israël n'ont à leur actif ni l'étude de la Torah ni bonnes actions. Que leur fait le Saint béni soit-Il? Les exterminer, c'est impossible. Mais le Saint béni soit-Il déclare: qu'ils soient tous attachés en un seul bouquet, afin

que les uns apportent l'expiation aux autres. Si vous agissez ainsi, Je m'élèverai grâce à vous. En effet, il est écrit (Amos 9,6): «Il a bâti Sa demeure dans les cieux.» Quand s'élève-t-Il? Lorsque les Enfants d'Israël forment ensemble un bouquet, comme il est dit (ibid.): «Et Son bouquet, Il l'a fondé sur la terre.» Cela nous enseigne combien les Enfants d'Israël doivent être heureux d'être solidaires les uns des autres; la joie n'est pas possible sans l'union et la paix. Ils doivent être unis, à l'image des quatre espèces.

Un saule et non un peuplier

Le Talmud (Souca 34b) rapporte la baraita suivante: « Quelles sont les différences entre un saule et un peuplier? Le saule a une tige rouge et des feuilles allongées au bord lisse. Le peuplier, lui, a une tige blanche, des feuilles arrondies au bord dentelé comme une faucille. Le saule fait allusion aux trois qualités héréditaires des Enfants d'Israël. Ils sont timides. La timidité est évo-

quée par la tige rouge du saule, car les hommes timides rougissent devant ceux qui sont plus grands qu'eux. Ils sont miséricordieux. Les feuilles lisses du saule font allusion à celui qui, plein de compassion envers son prochain, évite de lui causer de la souffrance et de lui lancer des piques, mais être doux et tendre à son égard. Ils sont généreux. Les feuilles allongées

du saule évoquent la générosité. En effet, quand la feuille d'un arbre est ronde ou courte, la pluie qui tombe sur elle glisse ensuite sur le tronc ou sur le sol, et pas sur une autre feuille. En revanche, lorsqu'une feuille est allongée et atteint la voisine, les gouttes de pluie dégoulinent de l'une à l'autre. Le peuplier, dépourvu de toutes ces qualités, est inutilisable pour la mitsva.

L'obligation de se réjouir à Soucot et les réjouissances organisées au Temple à cette occasion (sim'hat beit ha-choèva)

Le Midrach (Psikta de Rav Cahana, compléments à la deuxième section) note que l'obligation de se réjouir à Soucot est répétée trois fois dans la Torah:

« Tu te réjouiras à ta fête» (Devarim 16,14).

« Tu seras exclusivement joyeux» (ibid. 16,15).

« Vous vous réjouirez sept jours devant l'Eternel » (Vayikra. 23,40).

C'est pourquoi, nos maîtres ont appelé Soucot: «le temps de notre joie.» A l'époque du Temple, on organisait pendant cette fête de plus grandes réjouissances qu'aux deux autres fêtes de pèlerinage. Ainsi, une michna (Souca 51a) affirme que celui qui n'a pas assisté à ces réjouissances n'en a jamais vu de sa vie. Et Rabbi Yehochoua' atteste (ibid. 56a): «Quand nous prenions part à ces réjouissances, nos yeux ne connaissaient pas le sommeil!» Une michna (ibid. 51a) décrit ainsi le

déroulement de ces réjouissances: A l'issue du premier jour de la fête de Soucot, les assistants descendaient (dans le Temple) à la cour des femmes où l'on avait fait, la veille de la fête, un aménagement important (c'est-à-dire une cloison servant de séparation entre les hommes et les femmes). Il y avait là des candélabres en or surmontés de quatre coupes en or et quatre échelles dressées près de chaque candélabre pour grimper au sommet. Quatre jeunes Cohanim montaient sur les échelles en portant dans leurs mains des jarres d'une contenance de 120 logs (environ soixante litres) d'huile qu'ils versaient dans chaque coupe. On déchirait les pantalons usés des Cohanim et leurs vieilles ceintures pour en faire des mèches servant à l'allumage des lampes des candélabres. Il n'y avait pas une cour à Jérusalem qui n'était pas illuminée par les flammes des candélabres du Temple.

PRENEZ LES 4 ESPÈCES AUPRÈS D'UN EXPERT

EN IMPORTATION DIRECT DU MAROC



ETROG • LOULAV • ADASS • ARAVA

VENTE DE SKAKH

CHEZ MERDKHAY TIDGHI
06 23 19 42 92 ET 06 52 26 91 39

VENTE EN GROS DEMI GROS DETAIL
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE ET À DOMICILE

FAISSEZ LES COMMANDES DE VOS 4 ESPÈCES POUR VOTRE KIBLA - VENTE DEVANT VOS MAGASINS CACHERS



Hocha'ana Rabba

Le dernier jour de 'hol hamoed soucot est appelé : Hocha'ana Rabba. Hocha'ana Rabba, qui signifie « nombreuses implorations », est d'après le Ari Zal le dernier recours avant la décision finale du jugement qui a été prise à Kippour.

La veillée

On veillera toute la nuit et on étudiera le tikoun (passages du livre Devarim et du livre de Téhilim). Si on a veillé toute la nuit, on fera Netilath Yadayim du matin sans berakha puis on récitera toutes les autres bénédictions du matin (séfaradim).

Cha'harit

Durant l'office du matin, on multipliera lesséli'hot et on fera 7hakafot (tours autour de la Torah). C'est une « cérémonie » en souvenir des processions du Temple et l'on demande à Hachem les pluies de bénédiction pour toute la terre et pour toute l'année. Après la prière de Moussaf, on prend 5 branches de saule et on les frappe 5 fois à terre (c'est un *minhag* qui a été institué par les Prophètes). On évitera de prendre les branches de saule du Loulav. On demandera à Hachem d'annuler les mauvais décrets à notre égard et de nous inscrire dans le livre de la vie.

CHEMINI Asteret

Les sept jours de Soucot sont suivis, le 22 Tichri, d'une fête appelée Chemini 'Atsérèt dans la littérature rabbinique et 'Atsérèt tout court dans la Torah (Vayikra 23,36 et Bamidbar 29,35).

Onkelos traduit 'atsérèt par le terme araméen kenichout désignant une assemblée. De même, le Zohar (Emor 104a) explique: « Le jour des réjouissances du Roi, tous se rassemblent autour de Lui. » D'où le nom de 'Atsérèt se référant au rassemblement pour se réjouir tous ensemble avec le Roi.

En outre, Chemini 'Atsérèt nous appelle à « rassembler » et à retenir en

nous ce que nous avons acquis, durant les Jours Redoutables, dans le service de D.ieu et le repentir.

Chemini 'Atseret nous appelle à «rassembler»

Dans cette optique, on peut comprendre une explication du Sefat Emet

sur un enseignement talmudique précisant que le verset « tu seras exclusivement (ךא) heureux » (Dévarim 16,15) vient inclure le soir du dernier jour de fête (Chemini 'Atsérèt). Selon le Sefat Emet, le mot כא, dont la valeur numérique est égale à 21, fait allusion à l'intervalle de 21 jours entre Roch Hachana et Chemini 'Atsérèt. La joie éprouvée en ce dernier jour de fête est l'aboutissement du travail spirituel de ces 21 jours dont l'influence subsistera, espérons-le, tout au long de l'année. A partir de là, la vie quotidienne reprend.

Sim'hat Torah

Selon un passage talmudique déjà cité (Souca 48a), l'expression אר שמח אר vient inclure l'obligation de se réjouir le dernier soir de la fête, c'est-à-dire le soir de Sim'hat Torah. Le Gaon de Vilna demande: comment peut-on donner ici au mot אך un sens inclusif, alors qu'il a toujours un sens restrictif? Il répond: à Soucot, la mitsva de la souca, celle du Loulav et les réjouissances organisées autour des libations des eaux sur l'autel (sim'hat Beit ha-Choèva) nous aident à nous sentir joyeux. A Chemini 'Atsérèt, il ne reste que la fête elle-même pour nous réjouir. Dans cette optique, il faut comprendre le verset ainsi: « tu seras

joyeux » même le dernier soir de la fête bien qu'il y ait moins de raisons de se réjouir, comme le laisse entendre le mot אך ayant ici aussi un sens restrictif. Pourquoi la fête de Sim'hat Torah est-elle célébrée à Sim'hat Torah, et non à Chavou'ot? Nos Sages l'expliquent par la parabole suivante: Un roi qui avait une fille d'une grande beauté refusa d'accorder sa main à un prince ou à un noble et la maria à un esclave villageois. Persuadé que le roi l'avait choisi comme mari pour sa fille parce qu'elle avait un défaut caché, l'esclave se soumit sans aucune joie à cette décision qui lui apparaissait comme un mauvais décret. Mais après

avoir vécu un certain temps avec son épouse, il découvrit ses grandes qualités, sa beauté et sa perfection. Il décida alors d'organiser un nouveau banquet et une fête. De même, le Saint béni soit-Il repoussa toutes les autres nations et choisit de donner « Sa fille » – la Torah – à un peuple d'esclaves opprimés en Egypte. Au début, quand ils reçurent la Torah, les Enfants d'Israël n'éprouvèrent pas de joie, car ils ont craint d'avoir du mal à accomplir ses commandements. Quand ils se rendirent que la Torah était parfaite, ils organisèrent de grandes réjouissances en l'honneur de la mariée exceptionnelle qui leur avait été attribuée.

Les processions à Sim'hat Torah

Contrairement aux sept processions de Roch Hachana (avec le Loulav) destinées, comme expliqué précédemment, à vaincre et à écarter le mal, celles de Sim'hat Torah avec les rouleaux de la Torah viennent nous inciter à faire le bien et à nous améliorer. La dévotion, la joie, les danses et les chants sont les instruments permettant de consolider la force de la sainteté. Cette fois, nous adressons cette requête: ה' הושיענו, «De grâce, Eternel, secours-nous, de grâce!» afin d'acquérir le mérite de bâtir une muraille de la sainteté et d'atteindre le degré de faire le bien. Or, la joie est le meilleur moyen de s'attacher à la Torah. Pendant les Jours Redoutables, notre repentir était dicté par la crainte. A présent, grâce à la joie intense et notre profond sentiment de gratitude, nous parvenons au repentir par amour, transformant nos fautes en mérites. Les processions sont accompagnées de chants mélodieux et de danses ardentes. Selon un enseignement talmudique (Ta'anit 31a), dans le futur, le Saint béni soit-Il, assis dans le jardin d'Eden, organisera une ronde pour les Justes et chacun d'entre eux Le désignera avec le doigt, comme il est dit (Yeche'ya 25.9): «Il dira en ce jour voici c'est notre D.ieu en qui nous avons mis notre espoir... » L'auteur du Mikhtav mè-Eliyahou explique: chaque Juste a un rôle spécifique dans le service divin, assuré à la perfection par l'union de tous les efforts individuels. Cette idée est représentée par la ronde,

une danse où plusieurs personnes s'assemblent pour former un cercle complet. Dans le futur, quand tous reconnaîtront qu'il n'y a pas d'autre D.ieu que Lui, chacun Le désignera avec le doigt en disant: «C'est notre D.ieu!» Sa perfection sera perçue en tout point du cercle et chaque Juste verra alors comment il a contribué avec les autres au dévoilement de l'unicité de D.ieu. C'est le sens des danses auxquelles participent les rabbins, les érudits et les notables de la communauté. Comment parvenir à servir D.ieu dans la joie? La réponse est donnée par Rambam (Hilkhot Chofar, Souca, ve-Loulav 8,15, déjà cité dans le chapitre précédent): «Un grand travail est nécessaire pour ressentir la joie dans l'accomplissement des mitsvot et par amour de D.ieu qui les a prescrites. Qui s'en abstient mérite d'être puni, suivant le verset (Devarim 28,47): «Parce que tu n'auras pas servi l'Eternel avec joie et le cœur content.» Celui qui s'enorgueillit, s'attribue des honneurs et se juge trop important (pour manifester sa joie) à ces endroits-là est un pécheur et un insensé. C'est à cela que s'adresse la mise en garde de Chelomo (Michlei 25,6): «Ne te pavane pas devant le Roi. » Celui qui se rabaisse et prend son corps à la légère à ces endroits-là, c'est lui qui est grand, digne de respect, servant (D.ieu) avec amour. » Pour que la joie s'inscrive dans le cadre du service divin, il faut s'annihiler soi-même, dénigrer les valeurs de ce monde et reconnaître

celles qui sont authentiques. Selon le Couzari, de même que les supplications doivent être récitées avec une concentration et une intention appropriées, elles sont indispensables aussi pour parvenir à la joie dans la Torah. La joie n'est pas une chose négligeable; c'est une partie intégrante du service de D.ieu, par laquelle on peut arriver à un lien étroit avec Lui. C'est le sens de la fête de Chemini 'Atserèt, qui coïncide avec Sim'hat Torah: en arriver, après un repentir par amour, à accepter pleinement le joug de la Torah.

Une joie extrême règne dans toutes les communautés juives. On sort tous les rouleaux de la Torah et l'on fait sept fois le tour de la tèva en chantant et en dansant. Les enfants sont tout heureux, parce qu'ils ont le privilège exceptionnel d'être appelés à la Torah. On récite à leur intention la bénédiction des Cohanim ainsi que celle de Ya'acov à Ephraïm et Menaché (Berèchit 48,16), «l'ange qui m'a sauvé bénira tous les garçons...» De même, selon la coutume, tous les fidèles sont appelés un à un à la Torah. A la fin de l'office, le 'hatan Torah, désigné pour lire la fin de la Torah, et par le 'hatan Berèchit, qui a l'honneur de recommencer immédiatement la lecture de la Torah depuis le début, offrent une réception contribuant à renforcer les liens d'amour et de fraternité au sein de la communauté, afin de parvenir à une relation plus profonde avec D.ieu et avec Sa Torah.

L'Assemblée Féminine Régionale
et Myriam Wertenschlag
vous souhaitent

Chana Tova 5779



Centre d'études Juives

- Hébreu facile et rapide
- Pensée juive, Chabbat, Fêtes
- Cercle des TEHILIM
- ISRAËL
- Chorale
- Bibliothèque

Grande Synagogue de Lyon
13 Quai Tilsitt, Lyon - 69002

04 78 37 13 43
06 61 97 33 37

afr-lyon.fr

Les Femmes dans le judaïsme

Forcément, quand on aborde un sujet aussi épineux que les femmes dans le judaïsme, il est très tentant pour nous autres, de dire qu'il n'y a qu'une seule qui ait de l'influence dans nos vies : Notre mère. Mais nous avons décidé de casser les codes ! Et oui, nous parce qu'innover est notre mot d'ordre, on a choisi de vous présenter d'autres femmes, qui ont pesées autant sur ce que nous sommes aujourd'hui que nos mamans ! Quoi ? C'est un scandale ! Calomnie ! Et pourtant chers lecteurs, on vous assure que reconnaître à d'autres un rôle important, n'enlève rien au mérite de nos mères ! Les femmes jouent un rôle majeur dans la religion juive, et cela, depuis la nuit des temps ! C'est pour cette raison, que sans plus attendre, voici le Top les 5 femmes les plus influentes de la Torah ! Et En première place nous avons...

Eve



Si on s'en tient au texte, la première femme humaine est la première femme au Monde ! Bon d'accord, on nous explique aussi qu'elle a désobéi à Dieu, et a mangé le fruit interdit ! Adam l'a suivi dans la dégustation, et donc nous sommes tombés de notre état de grâce, et on a eu la grosserassra, et on connaît la suite de l'histoire... Là où ça devient super cool : Et bien, de nombreux scientifiques spéculent sur le fait que Eve n'est pas seulement la mère de l'espèce humaine sur le plan spirituel. L'étude de l'ADN mitochondrial, que chaque humain possède, révèle que tout homme, femme, enfant qui a vécu, qui vit, et qui vivra, descend d'une même femme, que l'on surnomme avec beaucoup d'affection : Eve. Comme quoi, les gens ont peut être raison de se dire « mon frère »...

Le judaïsme doit une grosse dette à Sarah, dont le nom signifie « ma princesse ». Elle a tout de même aidé à établir notre foi. Bien que ses actions ne soient pas exactement intentionnelles, ou altruistes pour le coup, Sarah se retrouve à enfanter Isaac, qui deviendra le premier garçon circoncis, scellant ainsi notre alliance avec Hachem. Là où ça devient cool: Et bien en offrant sa servante égyptienne, Hagar, à son mari, Abraham, quand elle se croyait ménopausée, Sarah se révèle involontairement à l'origine d'un des plus vieux conflits au monde : de l'union d'Abraham et de Hagar est né Ismaël, qui sera exilé après la naissance d'Isaac. Ismaël fondera alors sa propre dynastie, dont les musulmans se réclament. Comme quoi...

Sarah



Tamar



C'est la stratège ambitieuse de l'époque de Mathusalem : Mariée une première fois à un certain Er, celui-ci décède sans lui faire d'enfant. Elle se remarie alors à son frère Onan, mais il meurt tout aussi soudainement, avant qu'elle puisse tomber enceinte. Il reste un troisième frère, mais il est bien trop jeune pour pouvoir combler le désir maternel de notre héroïne. Sentant l'horloge biologique tourner, et se trouvant fort dépourvue devant l'absence de progéniture, elle attendit que son beau-père à deux reprises, Judah, lui offre son troisième fils quand il aura grandi. Malheureusement, il refusa. Là où ça devient cool: Tamar, qui n'a toujours pas renoncé à son objectif de devenir mère, se déguisa en prostituée, ce qui créa visiblement une sacrée confusion chez notre ami Judah parti tondre ses brebis. Après avoir été avec elle dans ce qui devait être une grange biblique, Tamar donna naissance à deux enfants : Zerah

et Perets. Éventuellement, parmi ses petits fils, il y aura un certain David, roi de sa fonction, qui a pas mal marqué notre peuple.

Bon, si il y a bien une chose que les femmes de l'époque biblique semblaient ne pas comprendre : est que se montrer en petite tenue devant un roi, mène souvent à une vie faite de difficultés. Bethsabée n'est ni une sainte, ni un démon, mais elle est magnifique, et brillante. Après s'être baignée en petite tenue devant le Roi David, celui-ci choisit d'élaborer un plan brillant pour faire tuer le mari de cette baigneuse, Urie, dans une bataille. Après la période de deuil, il épousa la toute jeune veuve Betsabée. Un premier enfant naquit, mais Hachem ne semblait pas très content du fait que David ait refroidi Urie. Donc, sans grand étonnement, l'enfant mourut. Mais très vite, un deuxième enfant, du nom de Salomon (et on ne parle pas du chauffeur de Louis de Funès dans Rabbi Jacob) vit le jour. Là où ça devient cool: Même si elle ne parvint pas à garder Salomon, devenu roi, concentré sur la pratique de la religion juive, ce qui, dans la Torah, provoque souvent le courroux d'Hachem (petit indice : tu ne veux pas provoquer le courroux de Elohim). Mais elle a tout de même su maintenir le sage Salomon sur son trône, et à en croire la Torah, cela a suffi pour que nous restions le Peuple Élu !

Bethsabée



Tziporah



C'est l'histoire d'une jeune et belle femme, qui avec ses 6 sœurs, se fait harceler par des racailles de l'époque biblique. Puis elles sont sauvées par Moïse. Alors il l'a regardé, elle l'a regardé. Bref : Tziporah est devenue Madame Moshé. Bon, déjà avoir épousé l'homme qui nous a conduit hors d'Égypte, ce n'est pas si mal. Là où ça devient cool: Comme on l'apprend dans la Torah, tout cela a bien failli ne pas arriver, parce que Moïse, sans doute trop occupé à tuer des égyptiens fouetteurs d'hébreux, et à cacher leurs corps dans le sable (true story), avait oublié de circoncire son fils ! Et on vous laisse deviner chers lecteurs : ça n'a pas trop plu à Hachem. D'ailleurs Elohim prévoyait d'oblitérer Moshe pour régler le problème (remède très fréquemment utilisé dans les temps bibliques). Heureusement que Tziporah était là ! Elle coupa le prépuce de l'enfant elle-même, et le lança aux pieds de son époux. Moïse pu donc continuer son petit bonhomme de chemin vers l'Égypte, afin d'y confronter Pharaon, et de libérer son peuple, nos ancêtres.

WHITE AND BLUE

Le Luxe Caché

All inclusive

Cacher Lamehadrine

SOUCCOT DE LUXE ET D'EXCEPTION

DU 23 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2018 • 11 JOURS 10 NUITS

HOTEL HYATT TAGHAZOUT-BAY AGADIR



1 KIT OFFERT CAT. 1



SOUCCAH DE PRESTIGE



5 CATEGORIES DE CHAMBRES
ET SUITES



GASTRONOMIE

Offices &
Conferences
par Hazanim
et Rabbins
de renom

Thalasso
SPA

Baby Club

Gastronomie
et tradition

Soirée de
Gala

A PARTIR DE

1590€

PAR ADULTE
HORS VOL

A PARTIR DE

690€

PAR ENFANT
HORS VOL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
06 16 64 07 31 / 06 50 48 18 97
07 67 47 32 91

whiteandblue.kosher@gmail.com
WHITEANDBLUE-KOSHER.COM

Histoire de nos Tsadikim

Rabbi Raphaël Berdugo Meknes

La grande majorité des juifs du Maroc ont le nom d'un saint sur leurs lèvres sur une base quasi-journalière. Ils lui vouent un attachement en le citant ou en allumant une bougie à tous les moments où ils ont un vœu à exaucer. Toutefois, la Hilloula reste la visite annuelle effectuée par une multitude de fidèles aux différents sites des saints. Il faut alors sortir de sa vie routinière puisque la Hilloula exige d'intenses préparations. En outre dans la plupart des cas, cela demande de passer une semaine ou davantage en dehors de chez soi.

Bien souvent, si une famille vit très loin de sa ville natale, donc loin de son « saint patron », elle ira visiter un autre saint, le plus proche de chez elle. Les pèlerins allumeront des bougies et prononceront le nom du saint de leur ville. En chemin, s'ils passent par le site d'un autre saint, ils s'arrêteront et iront allumer une bougie, non pas pour bénéficier d'une bénédiction supplémentaire, mais pour éviter de prendre le risque de l'insulter en l'ignorant.

Se préparer pour une Hilloula constitue une étape très importante. Ceux qui la célèbrent s'embarquent le plus souvent dans un processus de purification en prenant un bain rituel, en se coupant les ongles et parfois même, en jeunant. Les pèlerins se détachent mentalement et spirituellement de leur routine ordinaire et commencent une sorte de sublimation de leur âme à l'approche de leur rencontre avec le saint. Les péripéties de la journée de leur voyage et les arrêts à d'autres lieux saints ne font qu'ajouter à l'excitation de l'arrivée finale dans le lieu du saint qu'ils vont honorer.

En général, les pèlerins restent dans le sanctuaire une semaine. Certains s'installeront pour une période plus longue, pouvant aller jusqu'à un mois. L'hommage au saint n'est pas la principale attraction de la Hilloula. Il y a aussi la rencontre avec les beautés de la nature et la convivialité avec d'autres personnes que l'on retrouve parfois uniquement à cette occasion assez spéciale.

Rabbi Raphaël Berdugo (1747-1822) de Meknès était membre d'une famille d'illustres rabbins, dont son grand-père, Rabbi Moshé Berdugo « Z'TSL », son père, Rabbi Mordechai « Z'TS'L », et son frère, Rabbi Yequitiel « ZTS'L ».

Il a rédigé plusieurs ouvrages importants. Sa Hilloula est célébrée à Lag Baomer.

Tous les habitants de Meknès sont bien au courant de l'histoire des origines de leurs saints ainsi que de la généalogie de leurs rabbins. Il vous exposeront en détail l'épisode du déterrement des restes de Rabbi Raphaël Berdugo. Ils racontent ce qui suit :

« Notre saint Rabbin reposait dans sa tombe depuis

quelques années déjà quand le roi voulut utiliser la place où il était enterré. Il ordonna de déménager ses ossements ailleurs et on procéda à son déterrement. À la grande surprise des membres de la Hevra et des curieux présents, ils constatèrent que son linceul était d'une blancheur éclatante, comme neuf et ce, malgré le nombre d'années passées sous terre. Le miracle du linceul de Rabbi Raphaël Berdugo se raconta de génération en génération. »



Rabbi Raphaël Berdugo était le grand-père de Rabbi Yehoshouah Berdugo, juge à la cour religieuse de Meknès. On raconte qu'il avait l'habitude d'étudier la Torah la nuit dans le sous-sol de sa maison. Il gardait ses pieds attachés par une corde au cas où la fatigue l'aurait fait somnoler. Il aurait alors perdu l'équilibre et aurait pu se réveiller en sursaut pour continuer ses études.

Le fils d'un voisin du Rabbin révèle ce qui suit :

« Il y a bien longtemps, mes parents habitaient la même maison. Je me rappelle, quand j'étais encore un petit enfant, que personne n'osait s'approcher de la cour de Rabbi Raphaël Berdugo. Nos parents nous avaient dit qu'un saint homme a vécu dans la demeure et qu'à part son petit-fils, personne ne pouvait traverser cette cour. Ils nous disaient aussi combien ce saint homme était pieux. Il ne sortait de chez lui que pour aller à sa prière et passait le reste de son temps à étudier. Son petit-fils Rabbi Yehoshouah va visiter la tombe de son grand-père tous les vendredis, veille de chabbat, et y allume une bougie. Il s'y rend aussi toutes les veilles de fêtes et tous les premiers jours de chaque mois, et une bougie est toujours allumée dans son sous-sol. Nos parents nous disaient aussi que jamais aucune femme n'avait pénétré dans sa cave. Je me rappelle qu'à chaque Lag Baomer, mes parents se faisaient un devoir d'aller sur sa tombe rejoindre une foule considérable pour y allumer des bougies en l'honneur de Rabbi Raphaël Berdugo. »

Tellor

Diamantaire depuis 1977



www.tellor-diamantaire.fr

3 rue Simon Maupin - Lyon 2^{ème} (Métro Bellecour)
111 Faubourg Saint-Honoré - Paris 8^{ème} | 04 78 42 28 32

Fabricant - Joaillier - Créateur - Expert diamantaire

Le judaïsme

français depuis 1945

De la reconstruction au déclin

Notre communauté est unique en Europe par la vitalité démographique, intellectuelle et spirituelle qu'elle a connue de la Libération jusqu'au début des années 2010. Mais ce mouvement ascensionnel s'est inversé avec le « nouvel antisémitisme » musulman et l'alyah massive enregistrée depuis six ans.

Après la guerre et la Shoah, le judaïsme français est exsangue. Un quart des Juifs présents dans l'Hexagone en 1939 ont disparu et des milliers d'enfants sont orphelins. De nombreuses synagogues ont été détruites, notamment dans la partie Est du pays. Vingt-trois rabbins et trente-cinq ministres-officiants ont été assassinés dans les camps. Parallèlement,

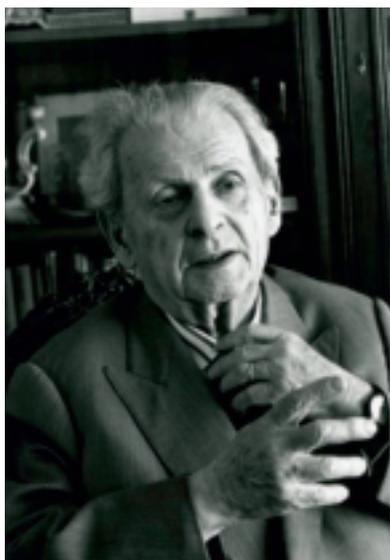
une lourde fêlure psychologique s'est installée : la République, autrefois adulée, n'a pas su protéger la communauté. Le doute s'installe, sinon la défiance, Israël proclame son indépendance en 1948 et des centaines de Français réalisent leur alyah. Sur le plan institutionnel, le Consistoire, structure exclusivement culturelle, ne peut suffire à affronter les besoins du monde nouveau issu de la Libération. Le CRIF est l'interlocuteur des pouvoirs publics depuis l'été 1944.

Le Fonds social juif unifié (FSJU), à vocation plus large (caritative, éducative et culturelle), est fondé en 1949. Il se charge, entre autres, de la redistribution de l'aide en provenance du Joint, une organisation

l'« enseignement du mépris ».

Le concile romain Vatican II, en 1965, officialise cette nouvelle théologie mais les relations juéo-chrétiennes s'étaient déjà considérablement améliorées et renforcées dès les années 50 sur le territoire français - beaucoup de Juifs ayant été sauvés de la déportation et cachés par des prêtres et des nones. Trois grandes personnalités dominent la vie intellectuelle et spirituelle de la communauté dans les décennies d'après-guerre : Emmanuel Levinas, André Neher et Léon Ashkénazi dit Manitou. Ils contribuent à la « rejudaïsation » et même à la techouva de milliers de jeunes.

Dans le même temps, l'arrivée massive des séfardes chassés du Maghreb par les mouvements indépendantistes et les conflits israélo-arabes



Emmanuel Levinas, figure incontournable du judaïsme français d'après-guerre

communautaire américaine créée notamment pour aider le judaïsme européen à se reconstruire, puis du gouvernement allemand au titre des réparations entérinées en 1954 après quelques années de pourparlers avec Israël et le Congrès juif mondial (CJM). La reconstruction en question n'est pas seulement matérielle, elle est aussi politique et morale. L'historien Jules Isaac, né à Rennes, joue un rôle majeur dans la repentance de l'Eglise sur sa judéophobie traditionnelle, qui a nourri indirectement l'antisémitisme nazi, et sur l'abandon de



La grande synagogue parisienne de la Victoire



Hommage aux victimes après l'attentat contre l'Hyper-cacher

change le visage du judaïsme français. De 1948 à 1967, plus de deux cent mille Juifs d'Afrique du Nord s'installent dans l'Hexagone. De 1950 à 1976, la population juive de ce pays bondit de deux cent vingt-cinq mille à environ six cent cinquante mille âmes. Une ascension démographique unique en Europe. Des écoles confessionnelles sont implantées peu à peu. Aujourd'hui, elles accueillent près de trente mille élèves, contre trois mille il y a quatre décennies. Des synagogues sont bâties à Sarcelles, Créteil, Nice, Marseille...

Le modèle ancien lié au culte laisse la place à de véritables centres communautaires et culturels. Le marché de la casherout, quasi-inexistant à la Libération, se développe considérablement sous l'influence des séfarades. La victoire éclatante de l'Etat juif, en 1967, contre cinq armées arabes qui menaçaient de le détruire redonne sens et fierté identitaires à la nouvelle génération. Mais elle marque aussi le début du divorce diplomatique entre Paris et Jérusalem.

L'apparition des radios juives, au début des années 80, le succès du rassemblement des « Douze heures pour Israël » initié par le Renouveau juif, une association militante, et toute une série de manifestations (en faveur des Juifs de l'ex-URSS, en particulier, interdits d'émigration) donnent une visibilité inédite aux héritiers des « israéliètes » très assimilés de la première partie du 20^{ème} siècle. La Shoah n'est plus taboue et les procès d'anciens chefs de la Collaboration, comme Touvier ou Papon, se succèdent. Le président Jacques Chirac finira par reconnaître la responsabilité de la France dans les crimes antisémites commis sous l'Occupation.

Les interventions de Tshal au Liban, les deux Intifadas et l'émergence des mouvements anti-israéliens islamistes comme le Hezbollah ou le Hamas accentuent le soutien des Juifs français à Israël tout en élargissant le fossé politique qui les sépare de la majorité de leurs compatriotes non-juifs, de plus en plus hostiles aux cabinets au pouvoir à Jérusalem, malgré les visites chaleureuses de François Mitterrand, Nicolas Sarkozy ou François Hollande en Israël au moment où ils exerçaient le pouvoir suprême. La montée en puissance du Front national alarme les dirigeants communautaires dans les années 90 et 2000. C'est précisément en 1990 que le cimetière juif de Carpentras est profané par des néo-nazis. L'émotion est considérable alors que le

chef du parti d'extrême droite, Jean-Marie Le Pen, multiplie les provocations visant à réactiver le vieil antisémitisme d'avant-guerre. Puis, le terrorisme islamiste qui frappe la France se double d'une hausse spectaculaire et dramatique des actes et incivilités antisémites à dater de 2012, avec la tuerie perpétrée en mars par Mohamed Merah dans l'école Ozar Hatorah de Toulouse où trois enfants et un adulte décèdent. Au total, onze personnes ont été assassinées dans le pays en un peu plus d'une décennie... parce que juives.

L'attentat contre l'Hypercacher de la porte de Vincennes a fortement marqué les esprits (quatre victimes en janvier 2015). Du coup, l'alyah prend des proportions impressionnantes et inconnues jusqu'alors. De 2013 à 2017, quatre à cinq mille Juifs, en moyenne, quittent la France pour Israël chaque année. Par ailleurs, on assiste au démantèlement de dizaines de milliers de nos coreligionnaires des zones dites « sensibles », à forte population musulmane, de province et des banlieues Nord et Sud de Paris vers des secteurs mieux sécurisés et plus huppés d'Ile-de-France ou d'ailleurs. Cette fuite scandalise une partie du monde intellectuel et de la classe politique. Un manifeste contre ce « nouvel antisémitisme » d'origine musulmane a été publié dans le quotidien Le Parisien en avril dernier. Nicolas Sarkozy, ex-président de la République, et Manuel Valls, ancien Premier ministre, figurent parmi les signataires. Ce climat nauséabond est alimenté depuis quelques années par la libération de la parole antijuive qu'autorise l'explosion du numérique. Le propagandiste de la haine et néo-fasciste Alain Soral en a largement profité, avec des millions de « pages vues » mensuelles - ainsi que le prétendu « humoriste » Dieudonné, qui a réussi à se faire connaître par le biais d'Internet et remporte un franc succès depuis le début des années 2010 avec des one-man-shows antisémites, parfois interdits mais qui contribuent à nourrir le profond malaise d'une communauté juive désormais en déclin. Déclin démographique et organisationnel. En effet, la majorité des olim appartiennent au noyau dur du judaïsme français : ceux qui fréquentent les synagogues, écoles confessionnelles, etc. Ce sont les forces vives d'une minorité anxieuse, souffrant d'un sentiment d'abandon et qui se demande si un avenir collectif est encore possible à long terme dans ce pays.



Marche blanche en mémoire de Mireille Knoll zal, assassinée à Paris en mars dernier

à l'affiche

David PITOUN - Nouvel album « Une voix, un piano »

Après un long moment de silence discographique, David PITOUN nous revient avec un 4^{ème} opus, un disque assez particulier, un album acoustique ... Mais également particulier puisqu'il contient 15 reprises des grandes ballades de la chanson française et internationale sur des textes ... en hébreu !



La vie juive: Vous exercez dans le monde de la musique depuis maintenant plus de 25 ans. Un petit rappel de votre parcours artistique ?

David PITOUN : J'ai débuté ma carrière scénique à la fin des années 80. J'ai enregistré mon 1^{er} album « Les portes du pardon » en 1994, mon 2^{ème} album « Le chant de la reine » en 1995, mon 3^{ème} album « Parfums d'orient » en 2002, et mon 4^{ème} album « Une voix, un piano » cette année en 2018.

L.V.J : Ce 4^{ème} album que vous nous présentez aujourd'hui est assez atypique par rapport aux précédents puisque l'artiste de culture israélo-orientale que vous êtes se tourne vers des répertoires français et internationaux. Comment expliquez-vous ce tournant ?

D.P: Il est vrai que ma 1^{ère} veine artistique est la musique israélo-orientale et je ne me renierais jamais ! Mais j'ai eu la chance – étant enfant – d'écouter beaucoup de musiques très diverses ... J'ai été aussi marqué par les grands noms de la chanson française ou internationale de l'époque, comme Michel Fugain, Joe Dassin, Gilbert Bécaud, Michel Sardou, Michel Berger, Franck Sinatra, Elvis Presley, et d'autres ...

L.V.J: Les textes de cet album sont tous de votre plume, en hébreu. De quoi traitent-ils ?

D.P: Ces sont des textes assez autobiographiques en quelques sortes ... J'écris sans objectif particulier ... Je m'efforce de coucher sur le papier des émotions ou des messages de morale que j'ai pu tirer de certaines situations vécues ... Pour exemples : Le regard positif sur la vie, le danger des effets de modes, le temps qui passe, la confiance en D.ieu, juger positivement les autres, ou bien des enseignements très forts de notre Torah ... Je précise que l'album est accompagné d'un livret de 20 pages avec les textes en hébreu et leurs traductions en français.

L.V.J: Comment est né ce projet si particulier ?

D.P: De nombreux textes que j'ai écrit durant ces 20 dernières années me sont venus en réécoutant certaines grandes chansons qui ont bercé mon enfance ... J'ai trouvé une certaine « alchimie » entre les émotions que je voulais exprimer et les mélodies de ces œuvres intemporelles.

L.V.J: 20 ans ?! Pourquoi avoir attendu autant pour publié cet album ?

D.P: Le plus vieux texte de cet album a effectivement 20 ans ... Il s'agit de « Feelings » ou « Dis-lui », que j'ai rebaptisé « Taamin » (« Ais la foi »), mais j'ai écrit l'album au fil de ces 20 dernières années ... Je pense que je ne me sentais pas encore assez « crédible » ... C'est pourquoi j'ai préféré sortir d'abord mes 3 premiers albums qui correspondaient plus à l'image que l'on avait de moi ... Jusqu'à l'année dernière où j'hésitais encore (même si la plupart des textes étaient terminés) et où mon pianiste et ami Jeff RABOUTOT - qui est non seulement un immense musicien mais surtout un très grand homme – m'a fortement encouragé à le faire, et nous avons décidé de le faire ensemble.

L.V.J: Quelques « pépites » que l'on peut trouver sur l'album ?

D.P: Hymne à l'amour (E. Piaf), My Way (F. Sinatra), Une belle histoire (M. Fugain), Caruso (L. Dalla), Hotel California (Eagles), Qui aura (M. Brant) etc. ...

L.V.J: En parallèle à vos albums, vous vous produisez régulièrement sur les scènes de la région Rhône-Alpes et même ailleurs, à la tête de votre prestigieux orchestre le KINOR DAVID Orchestra. Dans quels cadres vous produisez-vous ?

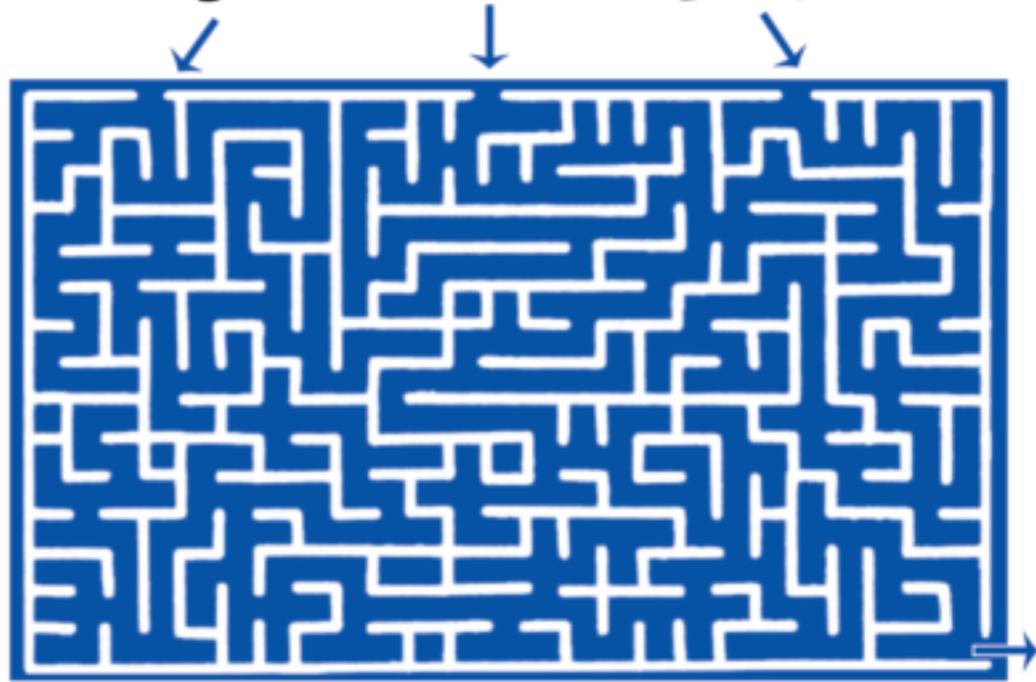
D.P: Dans des soirées de mariages, Bar Mistva, Henné, Séfer Torah, Hiloula, galas divers... Avec une petite précision importante : Je me produis exclusivement dans des conditions conformes à la loi juive, ce qui exclue les événements où les danses ne sont pas séparées d'une « Mé'hitsa » (parois séparatrice entre hommes et femmes).

L.V.J: Pour conclure, où peut-on trouver votre nouvel album, et comment vous contacter pour un événement ?

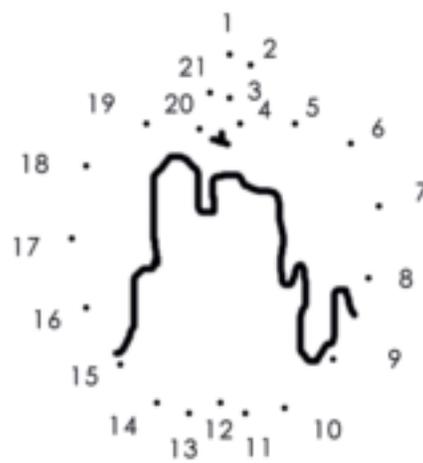
D.P: L'album sera disponible avec l'aide de D.ieu à partir de septembre 2018 dans les librairies juives de France. Pour tout événement, on peut me contacter à Kinor David productions par téléphone au 06.18.39.08.29 ou par mail à kinordavid@free.fr. Je suis également présent sur les réseaux sociaux, YouTube, Facebook et WhatsApp.



Jeux 1 Lequel de ces trois rabbins sonnera le chofar ?



Jeux 2 Relie les points pour faire apparaître le dessin





À ajouter à votre liste de course



Poulet aux châtaignes miel et jus de pomme

INGRÉDIENTS:

1 poulet coupé en 8, 1 gros oignon coupé en lamelles
500g de Châtaignes cuites au naturel, 300 ml de Jus de pomme
1 verre d'eau, 1 à 2 cuillères à soupe de Miel selon le goût
1/4 à 1/2 cuillère à café Cannelle selon le goût
1/4 cuillère à café de noix de muscade râpée
1/4 cuillère à café de Gingembre, Sel et poivre du Moulin

PRÉPARATION

Préchauffez le four à 180°. Dans un grand plat allant au four ou une cocotte en fonte, mettre vos morceaux de poulet, les oignons coupés en fines lamelles, les marrons, toutes les épices. Ajouter le miel puis arroser avec le jus de pomme et l'eau. Bien mélanger, couvrir et laisser cuire 1h30 à 3h30 et même plus (plus longtemps vous laisserez votre poulet cuire, en surveillant qu'il y a toujours du liquide plus il sera caramélisé et même confit !). Vous pouvez accompagner ce plat d'une purée de pommes de terre ou de polenta.

Gâteau pommes dattes cannelle



INGRÉDIENTS:

Secs : 250 g de farine de riz complet, 50 g de fécule de maïs, 2 càc de cannelle, 3 càc de poudre à lever, 1 càc de bicarbonate, 1 pincée de sel.
Humides : 100 g de dattes dénoyautées, 200 ml d'eau bouillante, 200 g de purée de pomme, 100 ml de lait d'amande, 1 càc de vinaigre de cidre, 2 pommes, 1 poignée d'amandes.

PRÉPARATION

Préchauffer le four à 180°C. Plonger les dattes dénoyautées dans l'eau bouillante une dizaine de minutes. Mélanger tous les ingrédients secs, mixer les dattes avec leur eau. Mélanger tous les ingrédients humides ainsi que la purée de dattes. Incorporer le mélange liquide aux poudres, remuer. Verser dans un moule légèrement huilé. Couper les pommes en quatre puis en lamelles. Disposer joliment les lamelles sur le gâteau. Parsemer le gâteau avec les amandes effilées grossièrement. Enfourner pour 30 min.

Pavés de saumon laqués



INGRÉDIENTS:

4 pavés de saumon, 3 échalotes, 3 à 4 cuillères à soupe d'huile, 4 cuillères à soupe rase de graines de sésame dorées
Marinade : 10 cl de sauce soja, 1 grosse cuillère à soupe de miel liquide, 2 cuillères à soupe de vinaigre balsamique, 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, 1 cuillère à café d'huile de sésame, 1/4 de cuillère à café de gingembre

PRÉPARATION

Mélanger la sauce soja, le vinaigre, l'huile, le gingembre et le miel et faire macérer les pavés de saumon 1 heure dans ce mélange en les retournant au bout d'1/2 heure.
Éplucher et émincer très finement les échalotes et les faire revenir dans l'huile d'olive pendant 15 minutes environ. Ajouter alors les pavés de saumon et la marinade et les griller 5 minutes, les retourner et finir de les cuire. Saupoudrer de grains de sésame et servir bien chaud, vous pouvez également réaliser cette recette au four 20 à 30 minutes à 210 °

DES ÉQUIPES À VOTRE SERVICE

HYPERCACHER BAYEN - 53 rue Bayen 75017
HYPERCACHER VILLETTE - 22 av Corentin Carlou 75019
HYPERCACHER OURCQ - 29-31 rue de l'Ourcq 75019
HYPERCACHER MANIN - 135 rue Manin 75019
HYPERCACHER VINCENNES - 23 av de la porte de Vincennes 75020
HYPERCACHER SARCELLES - 1 place de Navarre CC les Flanandes 95200

HYPERCACHER CRETEIL - 8 place Gabriel Faure 94000
HYPERCACHER MONTREUIL - 62 rue des roches 93100
HYPERCACHER ST GRATIEN - 10 Bd Pasteur 95210
HYPERCACHER BOULOGNE - 40 Route de la reine 92100
HYPERCACHER BOBIGNY - 58 av Henri Barbusse 93000
HYPERCACHER VILLEMOMBLE - 13 Bis avenue du général Gallieni 93250

MAZONE

Apporter chaque jour aux plus démunis,
espoir, aides & sourires.

T*03

Pour les fêtes de *Rock Hachana*

Mazone livre  + de 500 colis
Offrez un colis
pour seulement **60€**



Valeur d'un colis : 260 euros.

Grâce à votre générosité
Ces familles pourront célébrer Rock Hachana dignement & dans la tradition

VOS COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone • • • •

Mail @ •

Ci-joint ma participation en chèque à l'ordre de
A.S.M. Mazone. Cerfa en retour.

Je souhaite nourrir famille (s) pour la fête

Montant du colis **60€** l'un,x€
=€

Merci d'adresser vos dons en envoyant le coupon ci-dessous à : Mazone 34, avenue Charles de Gaulle - 93240 Stains

MAZONE 01.48.21.00.30 - WWW.MAZONE.ORG

Ils nous soutiennent :

INTER AGRO



MAAYANE



HYPERCACHER

leofresh[®]
Your fine food solution

nestenn

GRUPE D'AGENCES IMMOBILIÈRES

Opération PARRAINAGE

PARRAINEZ & GAGNEZ 500€*

PARRAINEZ ET GAGNEZ 500€*

Quelqu'un de votre entourage
souhaite vendre son bien?

Parrainez-le et gagnez 500€*
en chèques cadeaux

dès qu'il aura vendu son bien avec **NESTENN**
il bénéficiera de tous les services exclusifs*
NESTENN pour réussir son projet immobilier.

REMETTEZ VOTRE BON DE PARRAINAGE EN AGENCE

* voir conditions en agence

BON DE PRÉSENTATION

Date d'enregistrement du parrainage (à remplir par l'agence)* : ... / ... /

Complétez ce bon et remettez-le à votre agence Nestenn.

Vous (Parrain) :

Civilité** M. Mme Mlle

Nom** :

Prénom** :

Tél** :

Mail** :

** champs obligatoires

Votre filleul :

Civilité** M. Mme Mlle

Nom** :

Prénom** :

Tél** :

Mail** :

Adresse du bien immobilier objet du parrainage** :
.....
.....
.....

L'offre est limitée à une seule opération parrainée par personne. Attention : Conformément à la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970, l'attention du client est attirée sur le fait que sa participation à des opérations de parrainage proposées par des agences immobilières, doit rester strictement occasionnelle

Nestenn Villeurbanne

121 cours Emile Zola

04 72 65 72 02 - villeurbanne@nestenn.com

www.immobilier-villeurbanne.nestenn.com

Solvimo crée Nestenn,

un **groupe immobilier**

de 300 agences*